

Haute école de santé
Genève

ÉPIQUE DE FORMATION BACHELIER EN Technique en radiologie médicale

Craintes des patients face à un examen radiologique (Scanner et IRM)

Annexes

GUGLIELMONE Sandrine

Matricule n° 08577215

GOY Cyrielle

Matricule n° 08577363

Directeur : SECRETAN Gilles – Enseignant à la Haute Ecole de Santé Genève

Membres du jury : GIANFERRARI Mario – Enseignant, Référent en Méthodologie
KNUCHEL Charles – Chef Adjoint aux Hôpitaux Universitaires de
Genève

Genève, septembre 2012

Table des matières

ANNEXE I 3

Demande d'autorisation pour enquêter dans votre institution

ANNEXE I 4

**Formulaire de consentement éclairé et libre
Formulaires de consentement éclairé et libre signés**

ANNEXE III 16

Re transcription des entretiens

GUGLIELMONE Sandrine
Impasse de la Mionnaz, 46
F-74330 Epagny

GOY Cyrielle
Route de Brenaz, 1445
F-74250 Viuz-En-Sallaz

Lieu et date : Genève, le 13.12.2011

Nom de l'institution
Nom, prénom du Directeur
Rue et numéro
NP Ville

Demande d'autorisation pour enquêter dans votre institution

Madame X, Monsieur Y,

Nous sommes deux étudiantes de 4^{ème} et dernière année de formation à la Haute école de santé dans la filière technique en radiologie médicale.

Dans le cadre de cette formation, il nous est demandé de réaliser un travail de Bachelor (TdB).

Notre sujet s'intitule « Les craintes des patients face à un examen radiologique (IRM et scanner) ». Nous joignons en annexe un feuillet de présentation de notre projet dans lequel vous y trouverez des informations précises.

Afin de réaliser notre récolte de données, nous souhaiterions interroger plusieurs patients après un examen radiologique de type IRM ou scanner.

Nous comptons réaliser des entretiens avec des questions ouvertes où le patient sera libre de s'exprimer.

Les principaux avantages de votre institution sont la présence des deux techniques radiologiques, un taux d'activité élevé dans ces domaines et la diversité des examens réalisés (neurologie, oncologie, traumatologie ...).

En vous remerciant d'avance de l'attention que vous portez à notre demande et en espérant recevoir une réponse positive de votre part, nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Etudiantes :

Guglielmone Sandrine
Goy Cyrielle

Directeur de mémoire :

Secretan Gilles

Lu et approuvé le _____ par _____

Annexes :

- Fiche d'information pour les participants
- Formulaire de consentement éclairé et libre

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art.1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom Prénom

autorise les étudiantes

GOY Cyrielle - Route de Brenaz, 1445 - F-74250 Viuz-En-Sallaz

GUGLIELMONE Sandrine - Impasse de la Mionnaz, 46 - F-74330 Epagny

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à le

Signature de la personne concernée :

Informations pour les personnes participant au Travail de Bachelor (TdB)

Notre travail de Bachelor s'intéresse au vécu du patient lors d'un examen radiologique (IRM et Scanner).

Le but est d'interpréter, au mieux, ce que vous avez ressenti avant, pendant et après l'examen. Notre travail nous permettra de nous glisser dans la peau du patient, et de découvrir notre métier sous un angle différent. Vos réponses apporteront une aide à l'amélioration de la qualité de prise en charge des patients.

Nous allons interroger une dizaine de patients ayant réalisés un examen scanner ou d'imagerie par résonance magnétique. Pour cela, nous allons utiliser comme outil d'enquête, un entretien semi-directif où le patient pourra s'exprimer librement.

Nous vous proposons un entretien semi directif qui durera de 15 à 30 minutes. Cet entretien sera enregistré, puis retranscrit afin de nous assurer de ne pas déformer vos propos. Les données seront effacées une fois le TdB validé.

Ces données resteront confidentielles et seront rendues anonymes. Si cette étude donne lieu à une publication scientifique, nous garantissons qu'il sera impossible d'identifier les participants-es.

Même si vous acceptez de participer dans un premier temps à l'étude, vous restez libre de vous retirer à tout moment ou de ne pas répondre à certaines questions sans avoir à nous donner de raisons.

Si vous acceptez de participer à cette étude, nous vous demanderons de signer un formulaire de consentement.

A tout moment, vous pouvez vous adresser aux personnes ci-dessous afin d'obtenir des informations supplémentaires.

Les étudiantes soussignées s'engagent à respecter la confidentialité des informations recueillies.

Nom des étudiantes :

GOY Cyrielle

GUGLIELMONE Sandrine

Nom du Directeur de mémoire

SECRETAN Gilles

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art. 1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom

SCHULEN

Prénom

PREPIANS

autorise les étudiants

Nom GOY

Prénom Cyrielle

Nom GUGLIELMONE

Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à

19.3.12

le

Signature de la personne concernée :

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art.1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

~~Madame~~ / Monsieur

Nom

GRZYBEK

Prénom

ERHARD

autorise les étudiants

Nom GOY

Prénom Cyrielle

Nom GUGLIELMONE

Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à

Genève

le

19 mars 2012

Signature de la personne concernée :

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art.1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom TERRIER

Prénom Cyrielle

autorise les étudiants

Nom GOY

Prénom Cyrielle

Nom GUGLIELMONE

Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à

le 22 mars 2012

Signature de la personne concernée :

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art. 1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom FERNANDEZ

Prénom FRANCISCA

autorise les étudiants

Nom GOY

Prénom Cyrielle

Nom GUGLIELMONE

Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à Genève

le 22.03.12

Signature de la personne concernée :

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art.1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom SEVAZ-BARRAUD Prénom Evelyne

autorise les étudiants

Nom GOY

Prénom Cyrielle

Nom GUGLIELMONE

Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à Genève le 28 Mars 2012

Signature de la personne concernée :

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art.1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom Cashlo Prénom Raffaele

autorise les étudiants

Nom GOY Prénom Cyrielle
Nom GUGLIELMONE Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à Genève le 28.03.2012

Signature de la personne concernée :

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art. 1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom Chapelu Prénom Luis

autorise les étudiants

Nom GOY Prénom Cyrielle
Nom GUGLIELMONE Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à Genève le 28. mars. 2012

Signature de la personne concernée :

Chapelu

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art.1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom R. DUBOIS Prénom DINA

autorise les étudiants

Nom GOY Prénom Cyrielle
Nom GUGLIELMONE Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à GENÈVE

le 28.3.12

Signature de la personne concernée :

Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art.1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom DIWA Prénom HUGO /

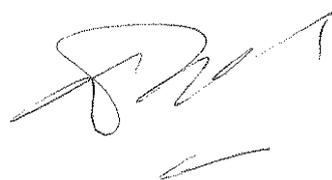
autorise les étudiants

Nom GOY Prénom Cyrielle
Nom GUGLIELMONE Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à Genève le 29 mars 2017

Signature de la personne concernée :



Formulaire de consentement éclairé et libre

La loi fédérale sur la protection des données (LPD) du 19 juin 1992, protège la personnalité et les droits fondamentaux des personnes qui font l'objet d'un traitement de données (art. 1).

Dans le cadre de leur formation et de la réalisation de leur mémoire de fin d'études, les étudiant-e-s technicien-e-s en radiologie médicale de la Haute école de santé de Genève sont appelé-e-s à travailler avec des données personnelles et sensibles qui touchent à la santé et/ou à la sphère privée des personnes interrogées.

En référence à la LPD, les personnes doivent donner leur consentement libre et éclairé par écrit pour la récolte et le traitement anonyme des données les concernant.

Ainsi, la personne soussignée :

- certifie avoir été informée sur les objectifs et la procédure de l'étude (voir au verso) ;
- affirme avoir lu attentivement et compris les informations écrites fournies, informations à propos desquelles elle a pu poser toutes les questions qu'elle souhaitait ;
- atteste qu'un temps de réflexion suffisant lui a été accordé ;
- a été informée qu'elle pouvait interrompre à tout instant sa participation à cette étude sans préjudice d'aucune sorte ;
- consent à ce que les données recueillies pendant l'étude puissent être transmises à des personnes extérieures, elles-mêmes tenues de respecter la confidentialité de ces informations.

Madame / Monsieur

Nom Tarjman..... Prénom Cyrille.....

autorise les étudiants

Nom GOY Prénom Cyrielle
Nom GUGLIELMONE Prénom Sandrine

à travailler avec les données sensibles qu'il-elle-s lui-leur a livré.

Fait à Genève..... le 29.3.2012.....

Signature de la personne concernée :

Tarjman

Entretien numéro 1

Examen scanner

Patient de 1939.

CT abdominal, pour contrôle d'une maladie chronique.

Alors d'une manière générale comment s'est déroulé votre examen ?

Aujourd'hui ?

Oui aujourd'hui.

Très bien.

Très bien ?

Très, très bien, rien reproché rien, au contraire, j'étais étonné, ça a duré plus rapidement que la première fois. J'étais donc déjà une fois ici ... Vous pouvez retrouver dans votre ordinateur, c'était plus long. Mais c'était très bien, moi j'étais très bien.

D'accord, quel était votre état d'esprit en salle d'attente ? Avant de commencer l'examen.

Rien de spécial, c'est-à-dire je savais que je serais bien accueilli, que ça serait ... non non vraiment pas du tout énervé, rien du tout non non.

Pas du tout anxieux ?

Non non non non non absolument pas.

Alors qu'avez-vous pensez de l'appareil ?

Il est très bien, j'étais étonné, c'était une sorte de pont, et on met le patient donc sous le pont comme je l'ai dit. Et pas un scanner tel qu'on le connaît à la télévision, je pense comme j'ai devant les yeux, les premiers scanners qu'on a construit avec le tube, peut être que ça existe encore aujourd'hui, mais c'était pas du tout le cas aujourd'hui.

C'est l'IRM où c'est le tube.

C'est le IRM, ouais, parce que je l'ai passé une fois, je ne suis pas claustrophobe.

D'accord et qu'avez-vous pensez de l'appareil et de la salle en général ?

Très bien, j'ai rien de ... non non vraiment.

Rien qui vous a surpris ou qui vous a marqué ?

Non pourquoi il y avait quelque chose ?

Non non mais des fois il y a des patients qui retiennent qu'ils ont eu froid ou ...

Non non.

Des détails ?

Non non non, je trouve que cette clinique elle est splendide, vous savez quand on voit ce qui existe dans d'autres pays, mon seul souci quand je fais un voyage c'est de pas tomber malade je vous avoue. Et je suis pas suisse alors je peux parler librement. Donc c'est que je suis tombé récemment malade en Italie mais j'ai eu de la chance, j'ai consulté un médecin excellent, excellent mais je ne suis pas allé à l'hôpital je n'avais pas besoin d'aller à l'hôpital. Et dans d'autres pays c'est encore pire, oui, non.

Qu'est-ce que vous avez pensé des gestes techniques réalisés par le technicien en radiologie ?

J'ai rien entendu, j'ai rien remarqué, je n'ai pas fait attention, j'avais l'impression que tout était automatique, j'ai du me mettre sur le lit, ce que vous appelez le lit ...

Hum hum.

Et après tout, j'avais l'impression que tout était automatique, j'ai même pas vu les collaborateurs du radiologue en titre, manipuler autour de moi.

D'accord et quand ... ils vous ont injecté ou pas ?

Non non j'ai dit ... j'ai préféré non.

D'accord.

Et maintenant le médecin vient de me dire que c'était même mieux.

D'accord.

Est-ce que je peux dire pourquoi ?

Oui oui oui.

Je peux dire ? J'avais un collègue, professeur de l'université de Genève qui a du passer un examen du cœur dans une clinique lausannoise, il fallait passer aussi un scanner ou je sais pas comment ça s'appelle pour le cœur, et on lui a injecté un produit pour mieux voir les veines ... ou je ne sais pas.

Hum hum.

Ne soyez pas surpris de mon langage qui n'est pas scientifique, je ne suis pas médecin. Ce qu'il ne savait pas, le pauvre diable était allergique à cet ...

A l'iode ?

Oui et on a dû le transporter d'urgence au CHUV, vous savez ce que sait le CHUV de Lausanne ?

Oui oui.

Et alors il était pendant une semaine entre la vie et la mort, sa femme m'a téléphoné pour me dire ce qui était arrivé et depuis ce jour le pauvre ce n'est plus le même, et comme il était tout près de la retraite ...

Oui oui.

On peut pas dire ... il est détruit maintenant mais imaginez si c'était arrivé quand il avait trente ans n'est ce pas ...

Hum hum.

Toute sa carrière, et il n'est pas fait comme avant ...

Donc c'est pour ça que vous vous vouliez pas ?

Je ne savais pas, je savais que c'était pour le cœur mais je me dis comme je ne sais pas si je suis ...

D'accord donc c'est pour ça que vous ne vouliez pas ...

J'ai dit si je peux éviter, bien sûr votre collègue qui a aidé le médecin est allé vers lui et lui a dit le patient ne veut pas et ne préfère pas prendre l'injection, et maintenant le médecin me dit que c'était même mieux.

D'accord.

Donc vous voyez, c'est quelque fois le patient.

Hum hum et qu'est-ce que vous avez ressenti suite aux explications que vous a fourni le technicien en radiologie ? ... Quand il vous a dit de vous allonger, de rester immobile ?

Très bien très très bien, très poli, très très bien ouais ouais non non.

Et les questions qu'il vous a posées dans la cabine ?

Très bien.

Ça vous a pas stressé ?

Non. Alors bon je trouve que c'est magnifiquement organisé, regardez vous, le patient est dans une cabine il peut se défaire de ses vêtements, il peut rester en sous-vêtements, il reçoit un manteau, il reçoit même des pantoufles.

Justement ça ne vous a pas posé de problème d'être en sous-vêtements ?

Non rien du tout, non vraiment non.

Et la durée de l'examen ça va ?

Alors j'étais frappé, c'était très court.

D'accord. Et comme vous disiez que tout était automatique ça gênait pas ?

Non j'entendais quelques fois mais c'est peut-être, pourtant j'entends mais il faut dire que je ne suis pas de langue française mais je vis depuis très très longtemps en Suisse Romande, mais pour comprendre, respirer normalement ... mais j'ai compris, je peux pas me plaindre.

Comment vous avez ressenti la position et l'immobilité imposée pendant l'examen ? Est-ce que ça a eu une influence sur votre comportement ?

Non.

Le fait de devoir rester comme ça allongé ?

Non non.

Vous avez pas eu peur de ne pas réussir ?

Non non.

Et le confort de la table ... le lit comme vous dites, vous l'avez trouvé confortable ou c'était ... ?

Oui oui, évidemment maladroit comme moi, j'avais un peu de peine pour ressortir.

Est-ce que vous avez eu des manifestations corporelles, physiques et physiologiques durant l'examen ?

Non.

Est-ce que vous avez eu le cœur qui a un peu accéléré ?

Non non, j'ai senti la faim parce que je suis à jeun encore maintenant.

D'accord vous n'avez pas eu froid ?

Non non.

Vous avez pas eu ... ah bah non vous n'avez pas eu d'injection ... vous avez pas eu de tremblement ?

Non non.

Est-ce qu'avant de venir vous vous étiez renseigné à propos de l'examen auprès de votre entourage ou sur internet ?

C'est à dire que non c'est déjà le deuxième ou la troisième fois que je passe un scanner, enfin si on peut appeler ça un scanner ...

Oui oui c'est un scanner !

Donc je savais ce qui m'attendait peut être que la première fois c'était un peu différent, je sais comment s'est organisé, pourtant on m'avait dit vous pouvez y aller les yeux fermés, vous ne risquez rien mais cette fois pas du tout.

D'accord.

Ça m'embêtait, j'ai dû me lever très tôt, j'ai dû venir à jeun, j'ai dû venir à 8 h parce que vous voyez je ne veux pas venir à jeun à 13 heures de l'après midi.

D'accord. Et les autres fois vous n'avez pas eu d'injection ?

Non non j'étais étonné, vous savez n'est-ce pas, mais attention c'était différent, il y a aussi des scanners pour la tête, je ne l'ai pas passé ici, j'avais des troubles dans l'oreille qui sont complètement passés, et vous connaissez les médecins, alors il faut avoir, il faut faire des contrôles, des scanners alors je me suis soumis à un scanner mais pas ici dans une autre clinique privée et là on m'a donné une injection mais je ne savais pas encore que je pouvais être allergique si bien que je me suis laissé faire rien ne peut m'arriver.

Hum hum.

C'est seulement depuis peu de temps que j'ai appris cette histoire qu'on peut être allergique à ...

L'iode.

Au produit.

Hum.

C'est depuis, c'est l'iode, dans les deux fois qu'on m'a donné hein ?

Au scanner c'est de l'iode et en IRM c'est un autre produit où il n'y a pas d'iode.

Pour l'IRM ?

A l'IRM il y a aussi de l'injection mais c'est du gadolinium, il n'y a pas d'iode dedans.

Et alors on peut être seulement allergique à l'iode ou à autre chose ?

Dans les produits qu'on utilise ?

Oui.

C'est l'iode principalement.

Si jamais je passe encore une fois un IRM pour les os ?

IRM il y a beaucoup moins de risque d'allergie.

Ah oui ?? Et pour l'IRM il n'y a pas d'iode ??

Non.

Et qu'est-ce qu'il injecte là ?

C'est du gadolinium

Mais c'était pour la tête c'était si je me souviens bien ...

C'était quoi ? C'était un scanner ou une IRM que vous avez passé pour la tête ?

Je crois IRM.

Vous avez pas eu chaud ? Vous avez pas eu envie de faire pipi ? Suite à l'injection ?

Non non non.

Alors c'était en IRM.

Pourquoi quand ?

Parce que le produit qu'on vous injecte au scanner vous avez chaud d'un coup, vous avez envie de faire pipi.

Non ?!!

Si ! Donc généralement les gens s'en souviennent.

Pour la tête ?

C'est une réaction dans tout le corps en fait.

Vous savez là j'aurais été, je crois que je n'aurais pas fait pour la tête comme les médecins disent c'est mon meilleur organe ... (*rires*). C'est ma meilleure partie de mon corps, pour vous c'est la même chose, pour nous les intellectuels c'est ça alors je n'aurais pas fait.

D'accord.

C'est pour ça que j'aurai été inquiet, je vous avoue, vous savez sur la feuille que m'a donné le docteur X, CT complet et c'est seulement en rentrant à la maison mais dieu sait ce qu'ils vont me faire et vont même faire la tête et la tête je veux pas et quand je suis arrivé, quand on m'a conduit

dans la cabine, votre collègue, mais j'ai dit en tout cas pas la tête, elle m'a dit non vous inquiétez pas voilà et je vous raconte mes petites histoires ... (*rires*).

D'accord et qu'est-ce que vous avez ressenti en attendant le diagnostic, en attendant de voir le médecin ?

Non non.

Dans la salle d'attente.

Non non j'étais pas tellement inquiet vous voyez, c'était pas un examen qui n'était pas provoqué par un phénomène médical par une brusque maladie ou je ne sais quoi, là on peut être inquiet mais tout simplement le médecin, mon médecin traitant, dit la dernière fois que vous l'avez fait c'était il y a 7 ans on pourrait de nouveau faire, évidemment je soupçonne parce que je soupçonne tout le monde de me soutirer de l'argent de ma poche alors j'ai dit j'ai dit le docteur X veut donner de l'argent à la clinique X, je crois que je lui ai même dit ... (*rires*). Sans gêne, alors vous savez je n'étais pas inquiet.

D'accord et dans la salle d'attente vous trouvez que les couleurs, l'ambiance ?

Non

S'il y avait quelque chose à changer, il y aurait quelque chose à changer ?

Non non je trouve ça très accueillant. Non non.

Est-ce qu'auparavant, avez-vous vécu des expériences difficiles dans le domaine de la santé ?

Non non on peut pas dire ...

Est-ce que vous avez déjà eu plusieurs examens scanners donc vous savez ...

Pas ... A partir de 2004-2005, mais avant pas du tout.

D'accord.

Non non. Alors vraiment pas, vous savez que même le médecin a vu dans le scanner, il a vu une cicatrice d'une opération de hernie, on voit tout hein ?

Hum

Mais j'ai dit est-ce que vous voyez quand j'ai été opéré ? Il m'a dit non. Quand j'avais trois mois !

Ah ?

Quand j'avais 3 mois !!!!! Vous imaginez c'était en 1939. A quel point la médecine et la chirurgie étaient développés.

Humm.

C'était encore avec le couteau de la cuisine j'ai l'impression et j'ai survécu (*rires*).

La manière dont vous avez été accueillie, est-ce que ça a répondu à vos attentes ?

Oui oui oui. Très très bien.

Qu'est-ce que vous avez pensé de votre relation avec le technicien en radiologie ?

Très très bien très sympathique très chaleureux très humain, vous faites bien de me poser parce que c'est des questions importantes. Je ne vais pas chez un médecin qui me considère comme un morceau de chair humaine hein ? Qui ne jure que par ces appareils et à qui je peux pas parler de mes petits problèmes de santé, etc.

D'accord.

Vous faites bien, j'insiste sur l'aspect humain qui est nécessaire dans un hôpital.

Et le fait qu'il soit jeune ça vous embête pas ??

Evidemment, vous voyez je suis habitué (*rires*) (*quelqu'un entre dans le bureau*). Il a peur, il a cru que je vous avais massacré, évidemment je suis habitué à prendre mon petit déjeuner, je me bichonne et après je sors alors que cette fois j'ai dû me bichonner, sortir sans petit déjeuner, alors c'est ça, non, on peut pas changer, je vais maintenant à la cafeteria (*rires*).

Alors si vous deviez nous donner un mot pour décrire votre examen ?

... .. Oups. Scientifique ... Scientifiquement sérieux.

D'accord, donc cet examen ne vous a pas angoissé ?

Non, non, comme je vous ai dit, peut-être le premier scanner que j'ai passé je connaissais pas du tout, vous voyez ?

Hum.

Alors peut-être qu'à la première, j'avais l'impression qu'on allait me mettre tout nu dans un tube pendant deux heures et me récupérer quand ça plaît au radiologue, donc c'était pas du tout le cas ici.

D'accord, alors quels sont les méthodes ou les moyens que vous avez utilisé pour que du premier examen où vous avez eu peur à maintenant où vous n'êtes plus angoissé ? Vous savez ?

C'est-à-dire que le premier examen m'a rassuré, le premier scanner que j'ai passé dans ma vie m'a beaucoup rassuré et j'ai beaucoup parlé à mon entourage.

Hum hum.

Vous voyez j'ai dit vous ne risquez rien, allez à la clinique X, vous ne risquez rien, je leur ai parlé je leur ai décrit non non, c'était très bien, j'espère que c'est comme ça dans les autres cliniques aussi, hein ?

Oui oui.

Oui ?

Et est-ce que vous accepteriez de refaire le même examen avec injection si vous aviez toutes les bonnes explications sur le produit et ce que ça peut provoquer ?

C'est-à-dire que maintenant, c'est parce que vous savez j'ai refusé l'injection, enfin pas refusé, j'ai demandé si on pouvait pas, alors le médecin m'a dit oui il a regardé le premier examen du scanner

que j'ai fait et il a dit c'est pas nécessaire et il m'a même dit c'était peut-être même mieux, et surtout je suis encore sous le coup de ce que j'ai entendu de la part de mon collègue qui ne savait pas du tout qu'il était allergique, je ne savais pas du tout que ça existait. IRM pour la tête à cause des bruits que j'avais dans l'oreille ça m'a d'ailleurs complètement passé alors le scanner n'était pas nécessaire, j'aurais dû attendre, alors si j'avais su je n'aurais pas accepté l'injection.

D'accord.

Vous voyez, évidemment si on me transporte inconscient à la clinique X et on me fait une injection pour ça, je peux rien dire, non non alors c'est, il faut faire attention, peut-être j'ai discuté avec le médecin alors je lui ai dit, il ne savait pas le pourcentage de gens allergique, mon collègue m'a parlé de beaucoup de millions de plusieurs millions.

C'est pas 1% de la population ? Je crois ...

1% ? C'est beaucoup, alors qu'est-ce que vous faites ? Vous devez avoir plusieurs ...

Ben le patient peut prendre de la prémédication, des antiallergiques la veille, enfin il y a tout un protocole ...

Par exemple, mon collègue ne savait pas, c'est quand on le sait, par exemple, je suis allergique contre les fraises. Alors. Si je mange la confiture de fraises, j'ai ici quelques petits boutons rouges ...

Vous avez un petit terrain allergique donc faut se méfier, si vous êtes allergique aux fraises, aux kiwis, aux bananes ...

Non non je peux manger les bananes comme un singe.

Aux crustacés.

Non non. Rien j'ai constaté seulement ...

Avec les fraises.

Les fraises mais alors ... encore un autre. Les raisins rouges, alors je me demande si les raisons rouges, si c'était pas le produit qu'on a ...

Les pesticides ?

Voilà !! Oui oui je me demande.

Hum hum.

Vous avez encore des questions ?

C'est tout.

Mais alors c'était !

C'est tout.

Alors je vous encourage à faire votre mémoire, c'est bien votre mémoire ?

Oui oui.

Alors, je sais pas si j'ai été utile.

Si si.

Oui ??

Totalement.

Vraiment ??

Oui oui ,si.

Vous voulez ...

Si si c'était intéressant.

Notes personnelles :

Patient de 1939.

CT abdominal, pour contrôle d'une maladie chronique.

Pour le TRM, le patient répondait parfaitement à nos critères d'entretien, il lui paraissait angoissé.

Il nous a dit « bon courage, il est pas tout là ... »

En salle d'attente avant l'examen, le patient a interpellé un TRM de l'IRM. Il a cru qu'une patiente lui passait devant et l'a signalé, « il avait peur qu'on l'oublie ».

Pour nous, durant l'entretien, il nous a paru tout à fait à l'aise, serein, pas du tout angoissé par l'examen, il a bien compris nos questions. Sa seule inquiétude était l'injection.

Au moment où nous l'avons interrogé sur ses expériences difficiles dans le domaine de la santé, il s'est mis en retrait, il a croisé les bras, et il s'est assis au fond de sa chaise. Son comportement nous a laissé penser qu'il semblait fermé à nous confier certaines choses ou que cette question l'avait contrarié. Nous avons donc décidé de reformuler cette question pour qu'elle ne s'intéresse qu'à la radiologie.

⇒ Contraste entre ce que nous ont dit les TRM et l'attitude du patient lors de l'entretien.

Patient de 1966.

IRM lombaire réalisée dans l'IRM ouverte à la demande du patient.

D'une manière générale comment s'est déroulé votre examen ?

Celui-là, là?

Oui.

Bien parce que j'en avais déjà fait un, et en fait beaucoup mieux celui-là que celui d'avant parce que celui d'avant je m'attendais pas du tout à autant de nuisances en fait. Donc comme on ne m'avait pas expliqué la dernière fois ce que j'allais vivre en fait, donc j'étais un peu, pas terrorisé, c'est pas le terme, mais c'est quand même un commandant, un commandant. Donc là, je m'attendais et j'étais content d'avoir, évidemment, le casque, la musique était pas assez forte mais bon, voilà.

Et c'était quoi les nuisances ?

Les nuisances c'est, je pense, déjà le son, puis les vibrations mais je pense que c'est globalement, c'est pas tout le temps le côté claustrophobe parce que le truc est ouvert et puis j'ai demandé aussi, je préfère que ce soit ouvert, mais c'est ouais, un mélange de sons et on sent presque les vibrations en fait. Et en fait, ce qui serait pas mal, enfin je vais un peu plus loin, c'est juste que, c'est de savoir où on en est. C'est long et on ne sait pas où on en est. Ça serait pas mal à la limite, qu'il y ai au-dessus de sa tête une espèce de barre qui nous dit ben tient il nous reste, je suis presque au bout quoi.

Oui d'accord, à la moitié.

Voilà, genre une petite, ce serait juste une barre qui dit la moitié, j'en suis où, j'arrive au bout, c'est ok, c'est bientôt la fin, ça s'arrête pis après à chaque fois y'a une nouvelle séquence.

D'accord, très bien. Et quel était votre état d'esprit en salle d'attente avant l'examen ?

Un peu nerveux parce qu'elle m'a demandé si j'avais déjà eu une injection, et comme je déteste ça, on va encore me faire une injection, et en fait il n'y en a pas eu donc c'était bien.

D'accord. Qu'est-ce que vous avez pensé de l'appareil ? Donc vous aviez déjà vu l'appareil d'IRM ?

Oui je l'avais déjà vu une fois.

Mais pas celle là, vous aviez déjà vu l'IRM ouverte ?

Si si, c'était celle là.

D'accord.

Rien de particulier, c'est impressionnant, c'est grand, mais je savais un peu à quoi m'attendre en fait. Je me rappelais à peu près.

D'accord. Et la salle d'examen la même chose ? C'est-à-dire en général, quand on parle autour de l'appareil ?

Bon on arrive c'est un peu abrupt, on arrive dans la salle, il y a une femme qui arrive et tatatatac, c'est voilà, c'est un peu militaire. Un peu plus de chaleur humaine ça aurait été pas mal (*rires*) mais appart ça, le médecin agréable, voilà, c'est vrai que la chaleur humaine c'est vachement important.

D'accord. Qu'avez-vous pensé des gestes techniques qu'a réalisés le technicien en radiologie ?

J'ai pas vu grand chose, j'ai l'impression qu'il m'a juste positionné sur le, je sais pas comment ça s'appelle ...

La table.

Sur la table. Ouais, il avait l'air de savoir ce qu'il faisait quoi. Il dit de pas bouger.

Et justement, il vous a dit de ne pas bouger. Qu'est-ce que vous avez ressenti quand il vous a expliqué le déroulement de l'examen, de ce qu'il fallait faire ?

Il m'a pas expliqué grand chose, il m'a juste dit de pas bouger, moi j'ai posé la question combien de temps ça durait, j'ai dit est-ce que ça va durer à peu près 20 minutes, il a dit oui, je sais pas c'est 20 minutes, c'est ça ?

Tout dépend quel examen, quel endroit.

Ah ça dépend. Ok. Je pense qu'en effet, ça serait bien d'expliquer un petit peu le déroulement. Parce que je pense que pour eux c'est tellement évident qu'ils oublient peut-être le patient, parce que le patient il arrive et pis il sait pas, surtout la première fois, combien de temps ça va durer. Y'aura du bruit, mais vous allez voir, tac. Enfin expliquer un petit peu, ça prend 2-3 minutes et ok ben voilà ce qui va se passer. Parce que suivant qui vous avez là dedans, peuvent être un peu, c'est ...

Parce que là on vous a pas dit combien de temps l'examen allait durer ?

Non, j'ai posé la question, je savais à peu près parce que j'avais fait une fois. Mais je pense que ça, ça serait bien d'avoir une petite procédure où en effet, on dit voilà ce qui va se passer, ça fait pas du tout mal mais il y a ces nuisances là, donc on vous met un casque, ça va durer à peu près 20 minutes. Voilà, enfin. C'est, je pense ça peut être rassurant, pis aussi parler des séquences, parce que ces séquences. C'est plus facile pour, je pense, un être humain d'aller dans quelque chose auquel il s'attend, que tout d'un coup ça s'arrête on se dit ben tient ça s'est peut être arrêté, la première fois je savais pas combien de temps ça durait, je me suis dit bon ben c'est fini, ah ben

non ça recontinue, après c'est combien, c'est 5 minutes, c'est 10 minutes, je sais pas moi. Donc, voilà.

D'accord. Et quand il vous a posé des questions dans la cabine, ça vous a pas ...

Dans la cabine, ah c'est la femme qui est venue me chercher au départ ?

Oui, quand on vous pose plein de questions.

Ah oui, ouais c'est un peu militaire là, mais bon. Ok. Ça aurait été un peu, un peu plus de chaleur humaine peut-être.

Comment avez-vous ressenti la position et l'immobilité imposée pendant l'examen ? Le fait de rester bien tranquille, de ne pas bouger du tout.

Ouais c'est pas évident parce qu'un moment je devais tousser, et je me disais est-ce que je peux tousser. Je sais pas. Alors j'essayais de me contrôler pour pas tousser, parce que je me dis évidemment je vais peut-être bouger. C'est pas évident de rester, de vraiment pas bouger pendant tout ce temps. Je sais pas qu'est-ce qui a comme alternative. Le fait d'avoir le petit indicateur, c'est bien. La sonnette. Et, voilà.

D'accord. Avez-vous eu des manifestations corporelles, physiques et physiologiques durant l'examen.

Oui, enfin, donc ...

Trop chaud, trop froid.

J'ai eu un peu trop chaud, je crois. Au dos à la fin. Maintenant j'avais juste ce problème, comme j'étais couché, j'avais peut-être besoin de tousser. Et j'essayais de pas tousser. Mais sinon ça a été.

Est-ce que vous étiez confortable pendant l'examen ?

Ouais ouais, j'étais confortable.

Donc, avant de venir, vous vous étiez renseigné sur l'examen ? Vous avez déjà fait une fois donc vous saviez. Mais vous avez pris d'autres renseignements entre les deux fois ?

Non, non, le seul truc, c'est que je suis venu avec un iPod parce que je me suis dit si y'a pas de musique, il me faut absolument de la musique. Et je crois même que la dernière fois on m'a mis le casque mais on a oublié de me mettre la musique. Donc c'était beaucoup moins bien que, enfin moins bien, ouais, moins drôle que là. Je pense que, un des trucs ça serait de donner l'option du volume aussi. Et elle est relativement tranquille la musique là.

Donc la dernière fois, c'était une expérience assez difficile que vous avez vécu dans l'IRM ?

Ça va, c'était soutenable mais c'était pas agréable.

D'accord. Et il y a eu d'autres expériences dans le domaine de la santé ? Qui était difficile ou pas ?

Oula c'est large ça (*rires nerveux*). Dans le domaine de la santé ?

Notamment en radiologie, d'autres examens, scanner ou radio ?

Non, non. Ça c'était le plus, le plus marquant. J'ai eu une échographie du mollet, alors ça fait pas mal. Donc là y'a pas de souci.

Et la manière dont vous avez été accueilli, elle a répondu à vos attentes ? Que ça soit par les techniciens ou par les secrétaires à l'étage.

Oui oui oui tout à fait, à la réception pas de souci. C'était juste un peu cadencé comme ça, un peu saccadé dans l'antichambre là. Mais après, pas de souci.

D'accord. Si vous deviez nous dire un seul mot qui décrirait l'examen, qu'est-ce que vous pourriez nous dire ?

... .. Impressionnant.

Et si cet examen vous a un peu angoissé, donc là, ce qui était un petit peu le cas. Est-ce que vous feriez quelque chose pour que la prochaine fois ça se passe mieux ?

Vous ? Enfin ce que vous pourriez faire vous ? Ou moi, ce que je peux faire moi ?

Vous d'abord.

Là, simplement, ce que je ferais, c'est que je demanderais de monter un peu le volume des écouteurs.

D'accord. Et ce que nous on pourrait faire, du coup ?

Oui enfin c'est ce que je vous ai dit avant. Donner, juste expliquer la procédure, dire ça va durer à peu près combien de temps, que c'est sur plusieurs séquences, ça s'arrête, ça recommence. Et puis, ce qui serait pas mal c'est d'avoir sur ces machines un espèce de curseur du temps, qu'on sache à peu près où on en est quoi. Ça, ça serait pas mal. Je pense.

D'accord, très bien. Et, comment vous vous sentez là en attendant le radiologue ?

Bon là, c'est pas une histoire de cancer ou de truc comme ça, bon c'est pas très drôle parce que c'est un disque, enfin, c'est une sciatique. Ouais j'appréhende un petit peu. Enfin je sais pas trop ce que ça va donner parce que j'espère vraiment pas devoir passer sur le billard. Mais, ouais j'appréhende un peu.

Notes personnelles :

Patient de 1966.

IRM lombaire réalisée dans l'IRM ouverte à la demande du patient.

Indication médicale : sciatique.

Les TRM ne l'ont pas senti angoissé, mais nous avons jugés utile de l'interroger puisqu'il a fait la demande d'une IRM ouverte.

Nous avons l'intention de demander au patient son accord une fois rhabillé et au calme dans la salle d'attente. Cependant, la TRM ne nous a pas écouté, et elle a ouvert la cabine du patient alors

qu'il se rhabillait pour lui dire que « 2 étudiantes allaient lui poser des questions ». Cette situation nous a gêné. La formulation employée par la TRM était clairement une affirmation et non une demande. Nous avons attendu le patient en salle d'attente. A peine 1 minute plus tard, il est ressorti de la cabine, paniqué, stressé, sa ceinture non fermée, son pull à la main, sa veste en boule dans ses bras, ses écouteurs qui traînaient par terre, et il nous a dit « oui c'est bon, où je dois aller ? ».

Nous étions mal à l'aise, ce n'était pas une bonne approche pour débiter l'entretien. Le patient a été néanmoins très sympathique avec nous, il s'est vite mis à l'aise, et a insisté sur l'importance de la chaleur humaine du soignant, et sur le côté « militaire » de l'examen qu'il venait de passer.

Il était souriant, ouvert à la discussion, concentré, et les bras posés en ouverture sur la table.

Suite à cet entretien, nous avons rajouté à la dernière question, une partie qui interroge le patient sur ce que devrait faire le TRM pour que l'examen se passe au mieux.

Patiente de 1960.

IRM pelvienne avec injection de gadolinium.

Alors d'une manière générale comment s'est déroulé votre examen ?

Bien très bien.

Quel était votre état d'esprit quand vous étiez en salle d'attente ?

Angoissée ... toujours inquiète, angoissée, oui.

Angoissée, parce que vous ne saviez pas ce qui allait se passer, ou ... ?

Non non, j'avais déjà fait ... je crois que c'est le quatrième que je fais, alors c'est toujours angoissée par rapport à la réponse et angoissée par rapport au fait qu'on va me mettre dans cette petite cabine.

D'accord. Qu'est-ce que vous avez pensé de l'appareil ?

... ... Par moment, je me disais, est-ce que ça pourrait pas être un peu plus ample, plus grand, qu'on se sente un peu moins oppressé, c'est ça que je pense.

Et de la salle d'examen en générale ? Quand vous êtes rentrée dans la salle d'IRM ? Qu'est-ce que vous avez pensé, quelque chose vous a marqué ?

Non non, parce que peut-être j'ai l'habitude maintenant.

Qu'est-ce que vous avez pensé des gestes réalisés par le technicien en radiologie ? Quand il vous a touché ?

Bah c'est toujours rassurant quand il y a des techniciens, parce que quand il y a la voix on se sent en compagnie, alors ils sont là. L'amabilité aussi c'est rassurant, ça passe le temps.

Et quand elle vous a piqué ça vous a pas ... ?

Non non.

Qu'est-ce que vous avez ressenti suite aux explications de la technicienne, quand elle vous a posé beaucoup de questions, vous avez répondu à un questionnaire d'entrée ?

C'est-à-dire que j'ai répondu au questionnaire à l'entrée ...

Hum hum.

Et mais elle, non elle m'a pas posé de questions.

Et la tenue ça ne vous a pas posé de problème ?

Non non.

La durée de l'examen ?

... ... Euh je trouve que c'est long, mais bon je pense que c'est aussi la situation, quand je commence à m'inquiéter plus, l'examen allait finir donc ça va.

D'accord. Comment avez-vous ressenti la position et l'immobilité imposée durant l'examen ?

A la fin c'est pénible. C'est pénible parce que j'avais envie de me gratter, j'avais envie parce que je pense qu'on est inquiet, à la fin, parce que ça fait long.

Est-ce que ça a une influence sur votre comportement ?

Après l'examen ou avant ?

Pendant l'examen.

Pendant l'examen ... non.

Au niveau du confort ça allait ?

Oui ça allait.

Est-ce que vous avez eu des manifestations physiques et physiologiques pendant l'examen, donc est-ce que vous avez eu froid, est ce que vous avez tremblé ? Est-ce que vous eu le cœur qui a accéléré ?

(Interrompu par le médecin radiologue, pour l'échographie).

Bah oui par moment j'ai senti par moment chaud, par moment j'avais envie de me gratter. Et sinon ce qui était agréable cette fois c'est qu'il y avait des petits moments de la musique dans le casque, de la radio ...

Hum hum.

Ça coupe un petit peu, ça fait moins long le temps.

D'accord. Et vous n'avez pas eu le cœur qui a accéléré quand vous êtes rentré dans le tunnel ?

Non non.

Ou des choses comme ça ?

Non.

Avant de venir, vous étiez-vous renseigné auprès de votre entourage ou sur internet sur l'examen ?

Non parce que j'avais déjà fait.

D'accord.

Donc je savais déjà qu'est-ce que ça fait.

... Est-ce que vous avez déjà vu le médecin ? Elle va venir vous parler ?

Elle m'a déjà dit que c'était bon !

Ah ! Et qu'est-ce que vous avez ressenti en attendant le diagnostic ?

Bah c'est toujours je suis inquiète ! Je suis un peu ... Je suis inquiète, un peu nerveuse, un peu ... triste.

... Est-ce qu'auparavant vous avez eu des examens radiologiques qui se sont mal passés, ou pour lesquels vous avez un mauvais souvenir ?

... Non.

Et la manière dont vous avez été accueilli, est-ce que ça a répondu à vos attentes ?

C'est toujours très chaleureux, je viens toujours ici, alors je connais comment ça se passe. Toujours accueillant.

Elles ont réussi à vous rassurer ?

Oui, parce que seulement de me parler, de me poser des questions sur les positions, qu'elle était la plus confortable.

Qu'est-ce que vous avez pensé de votre relation avec la technicienne ?

C'était très bien.

Est-ce que vous pouvez nous donner un mot pour décrire votre examen ?

... .. Bah ça serait Attente et peur ... Et inquiétude ... Inquiétude.

D'accord donc si cet examen vous a angoissé, donc au début, oui un peu en attendant le résultat ?

Oui.

Qu'est-ce que vous envisagez si jamais un jour vous deviez revenir, qu'est-ce que vous feriez pour que ça se passe au mieux ?

... .. Je pense que, j'ai pas pensé ça ... De visualiser des choses positives, simplement dire ...

D'accord. Vous proposeriez des choses dans la salle pour vous relaxer ou il y a des choses qui vous ...

Oui je pensais par exemple aux vacances ou des choses comme ça. Etre moins en contact avec les appareils.

D'accord. Et que devrais faire le technicien en radiologie ?

Moi je pense que de me parler, de me parler plus. Je sais pas si c'est possible.

D'accord. Ok. C'est tout bon.

Je sais pas si ça va, ça va vous servir ?

Si si.

Notes personnelles :

Patiente d'une cinquantaine d'année. IRM avec injection de gadolinium.

La patiente est venue pour une IRM pelvienne, une mammographie et une échographie. Une fois les deux premiers examens terminés, elle a été installée dans la salle d'échographie. Nous l'avons interrogé juste avant son échographie, car elle ne pouvait pas rester après tous ses examens.

La patiente était allongée sur la table d'examen, elle avait un drap sur elle.

Nous étions pressés par le temps car le médecin allait arriver dans une dizaine de minutes.

Pendant l'entretien, nous avons été interrompues à deux reprises. Une première fois par une TRM qui est venue chercher du matériel. Ensuite, par le médecin radiologue qui nous a accordé quelques minutes pour terminer l'entretien. De ce fait, nous avons dû accélérer sur les dernières questions.

Les conditions d'entretien n'étaient donc pas optimales, mais la patiente paraissait détendue.

Pour les TRM, cette patiente était « très tranquille » lors de l'IRM.

Patiente de 1980.

IRM pelvienne, pour un suivi d'une pathologie découverte en 2006.

Alors, d'une manière générale, comment s'est déroulé votre examen aujourd'hui ?

Bien.

Bien ?

Ouais.

Quel était votre état d'esprit en salle d'attente avant ?

Un peu stressée.

Stressée ?

Ouais. Un peu stressée à cause de l'IRM que j'ai fait il y a 6 ans, où j'avais eu que des mauvaises nouvelles. J'avais peur de ce qu'on pouvait me dire, en fait, après celui-là.

D'accord.

Donc c'est pour ça que j'étais un peu stressé.

D'accord. Qu'avez-vous pensé de l'appareil ?

Il fait beaucoup de bruit (*rires*). Non mais, je veux dire, c'est pas, c'est pas un appareil non plus désagréable. Je veux dire, ça fait pas mal. Y'a des examens, je pense qui sont bien pires que celui là quoi.

D'accord. Quand vous êtes entrée dans la salle d'examen, il y a eu quelque chose qui vous a choqué ?

Non.

Quelque chose qui vous a surpris ou qui vous a ... ?

Non.

Rien de spécial ?

Non.

Qu'avez-vous pensé des gestes réalisés par le technicien en radiologie ?

Donc les personnes qui étaient autour de moi ?

C'est ça oui. S'ils vous ont piqué, manipulé.

Ouais, non, ouais, ça a été. Enfin, ils m'ont expliqué ce qu'ils allaient me faire donc c'était clair. Je veux dire, ils ont pas tout d'un coup piqué pis sans que je sache ce qu'ils faisaient. Donc non, ils expliquent bien quoi, tous les gestes et tout qu'ils font, et pis. Donc y'a pas de surprise en fait.

Qu'avez-vous ressenti suite aux explications fournies par les différents techniciens ?

Un petit peu peur de la piqûre intramusculaire, mais ça s'est bien passé. Non mais bon, puisque je m'attendais pas à ce qu'on me mette du gel et tout ça, donc. Mais bon, c'était un peu la surprise mais bon ça a été.

D'accord. Et la procédure que ça soit la petite cabine au départ, qu'ils vous amènent dans la salle ?

Non, ça a été.

Pas trop de stress, le fait qu'on vous dise, on va devoir faire ça, ça, ça ?

Oui, sur le moment, on se pose des questions, mais comme ça fait pas mal et pis que ça va, c'est pas non plus une catastrophe. Et pis on se dit aussi que c'est pour que l'examen soit mieux réussi.

Et la tenue exigée ça vous pose pas de problème ?

Non, non c'est pas ouvert derrière ça va.

Et la durée d'examen ?

Oh ça va, il y a la musique alors ça passe le temps.

Comment avez-vous ressenti la position et l'immobilité qu'on vous a imposées pendant l'examen ?

J'étais couchée sur le dos, et pis c'était pas pire que quand je suis dans mon lit, donc, non ça me pose pas de problème.

Le fait de pas bouger du tout ?

Non.

Ça a pas eu une influence sur votre comportement ?

Non, non.

Est-ce que vous avez eu des manifestations physiques ou physiologiques durant l'examen ?

Oh, on sent des vibrations un peu, au niveau des jambes. J'ai senti un peu des vibrations au niveau des jambes.

D'accord. Est-ce que vous avez eu le cœur qui a accéléré, quand vous êtes entrée dans le tunnel ? Ou chaud, ou froid ?

Non, non.

Lors de l'injection et tout ça ?

Non. Enfin, on réfléchit oui, mais sans plus quoi. On espère surtout que ça va bien se passer.

Avant de venir, est-ce que vous vous étiez renseignée auprès de votre entourage ou sur internet de l'examen que vous avez passé ?

Non, parce que je l'ai fait y a 6 ans.

D'accord, et depuis il y a 6 ans ?

Non.

Vous vous souvenez si vous aviez demandé, ou si vous aviez regardé ?

Non j'avais rien demandé, j'avais rien fait.

Vous veniez sans savoir ?

Ouais, je venais un peu à l'aveugle pis je me suis dit on verra bien.

Qu'est-ce que vous avez ressenti lors de l'attente du diagnostic ?

Ben pas grand chose parce que ça a été très rapide donc ... (*rires*). Pas grand chose.

Pas eu trop le temps de s'inquiéter ou de trop ...

Non, je me suis plus inquiétée avant de faire l'examen qu'une fois que l'examen a été fait finalement. Une fois que c'est fait, c'est fait, après on me dit ce qui va et ce qui va pas quoi.

Est-ce qu'auparavant vous avez eu des examens radiologiques qui se sont mal passés ou que vous gardez un mauvais souvenir ?

Non.

La manière dont vous avez été accueillie, est-ce qu'elle a répondu à vos attentes ?

Oui.

Au début par les secrétaires, après par les techniciens, tout ça ?

Oui, il y a pas eu de souci.

Qu'est-ce que vous avez pensé de votre relation avec les différents techniciens ?

Oh ben qu'ils sont gentils. Ils sont gentils, ils sont agréables, je veux dire, ils sont rassurants en fait, dans leurs façons de parler, dans leurs intonations de voix, et tout ça. C'est des personnes qui sont quand même très posées, donc en fait ça rassure je pense aussi les patients.

D'accord. Pouvez-vous nous dire un mot qui décrirait l'examen que vous venez de passer ?

... .. Bruyant.

D'accord. Et donc, si cet examen vous a un peu angoissé, donc là pas trop. Mais qu'est-ce que vous pourriez faire pour que la prochaine fois ça se passe mieux ?

Ça c'est une sacrée question. Ben je sais pas trop. Vu que j'ai pas été angoissé, je sais pas trop qu'est-ce que je pourrais faire de plus.

Qu'est-ce que vous pensez que le technicien pourrait faire pour vous rassurer un maximum et que ça se passe bien ?

Ben faudrait poser la question à des gens qui sont angoissés au moment de l'examen.

Poser clairement la question ?

Ouais, faudrait demander aux gens. Je pense, si on sent qu'ils ont peur, peut-être leur demander qu'est-ce qui les angoisse. Pour essayer. Peut-être c'est une question, une interrogation qu'ils ont. Pis en répondant à cette question ben ça peut les rassurer tout simplement.

D'accord.

Notes personnelles :

Patiente de 1980, venant pour une IRM pelvienne, pour un suivi d'une pathologie découverte en 2006.

IRM pelvienne avec injection de gadolinium, sondes vaginale et rectale.

Pour les TRM, la patiente semblait un peu angoissée par l'examen et le résultat.

Il y avait une heure de retard dans le planning. Après l'examen, elle a accepté de nous accorder quelques minutes pour répondre à nos questions. Son compagnon l'attendait, c'est pourquoi nous avons commencé l'entretien avant qu'elle rencontre le médecin. Nous lui avons fait lire et signer les documents puis le médecin radiologue est arrivé pour lui annoncer son diagnostic. Pour réaliser notre entretien, nous sommes allées dans une salle isolée. Son ami est arrivé en cours d'entretien ce qui ne nous a pas permis d'entrer plus en détails sur certains points.

Cependant, elle était très sereine et souriante. Elle venait d'apprendre une bonne nouvelle concernant son diagnostic.

Patient de 1988.

IRM du genou (3T : tunnel).

1^{er} examen IRM.

Alors d'une manière générale comment s'est déroulé votre examen ?

Assez bien.

Assez bien ?

Pas mal bruyant par contre.

C'était la première fois que vous passiez une IRM ?

Oui.

Et quel était votre état d'esprit en salle d'attente, avant de faire l'examen ?

Bah je sais pas, normal quoi, y'a pas ...

Pas de stress, ou d'inquiétude ?

Bah non vu que c'est juste un examen, je me suis dit juste ça va.

D'accord. Qu'est-ce que vous avez pensé de l'appareil, en entrant dans la salle, la première chose ?

Bah c'est énorme ! (*rires*) Il est vraiment énorme !

Vous vous attendiez pas à un truc ...

Non je sais pas, ouais, il est énorme et étroit en même temps, donc c'est un peu bizarre, quand on nous enfile dedans.

Et qu'est-ce que vous avez pensé de la salle d'examen, en général ?

Ça va, sympa, sympathique y'a des petites lumières d'ambiance (*rires*).

Ok. Qu'est-ce que vous avez pensé des gestes réalisés par le ou la technicienne en radiologie, quand, je sais pas, ils vous ont piqué ou pas ?

Ouais ils m'ont piqué.

Quand ils vous ont piqué, quand ils vous ont touché pour vous mettre dans la bonne position ?

Ça va, c'est bien, professionnel quoi.

Qu'est-ce que vous avez ressenti suite aux explications que vous a fournies le technicien en radiologie ? Quand il vous a posé les questions dans la cabine ?

... Bah je sais pas comment vous dire ! Normal quoi.

Ça vous a pas stressé toute la liste de questions ?

Non, non ça va, c'est bien parce qu'au moins ils se renseignent sur les différents problèmes qu'on peut avoir. Donc ça reconforte un peu quoi.

Et quand il vous a expliqué que vous deviez avoir une injection, ça vous a pas stressé ?

Euh non !

Et la tenue exigée ?

Bah c'est normal je pense, on a pas trop le choix (*rires*).

Et la durée d'examen ?

Euh c'est un peu long, vu le bruit que ça fait, mais sinon ça va !

Ils vous ont mis un casque avec la musique ?

Ouais tout a fait !

C'était agréable d'avoir la musique pendant l'examen ?

Bah ça soulage ! C'est moins stressant que d'entendre des bruits.

Ok. Comment avez-vous ressenti la position et l'immobilité imposée pendant l'examen ?

Bah c'est vrai que rester que immobile, c'est un peu dur. Surtout pour ceux qui aiment bien gigoter, mais ça va.

Et le fait qu'on vous dise de rester comme ça dans cette position, vous vous dites pas, je vais pas y arriver ou ... ?

Bah non, pourquoi on ne devrait pas y arriver (*rires*).

Est-ce que vous avez eu des manifestations physiques et physiologiques durant l'examen ?

Donc quand ils vont ont mis sous le tunnel, est-ce que vous avez eu le cœur qui a accéléré ?

Ouais, alors, c'est vrai qu'une fois qu'on est dedans, c'est bizarre, on se dit que c'est étroit, que j'ai pas trop de place donc forcément on s'emballe un peu, mais ça va on prend vite l'habitude quoi. Enfin on s'adapte.

Vous avez eu le cœur qui a un peu accéléré du coup au début ?

Ouais je voulais juste gigoter un peu, pour voir si j'avais un peu de place mais après ça a été.

D'accord. Et vous aviez peut-être la tête dehors ?

Ouais ouais.

Et vous l'avez signalé au technicien en radiologie ?

Non, je sentais pas la nécessité de lui dire, quoi.

D'accord. Est-ce qu'avant de venir vous vous étiez renseigné auprès de votre entourage ou sur internet sur l'examen ?

Non pas du tout !

Pas du tout ?

Non !

Vous en aviez jamais entendu parler ?

Si parce qu'en fait je suis électricien, donc on n'en a posé un dans une autre clinique donc voilà, mais sans plus.

D'accord. Qu'est-ce que vous avez ressenti pendant l'attente du diagnostic ? Donc en attendant le médecin ?

Bah ... pas grand-chose (*rires*). Je suis un peu, j'attends on verra bien quoi !

D'accord. Est-ce qu'auparavant vous avez eu des examens radiologiques qui se sont mal passés ou pour lesquels vous gardez un mauvais souvenir ?

Non ! Non ! Ça a toujours bien été.

D'accord. Et est-ce que la manière dont vous avez été accueilli par les secrétaires, par les techniciens, par le médecin, ça a répondu à vos attentes ?

Oui ! Réception normale quoi !

Hum hum.

Ce qui a de plus traditionnel !

Hum hum. Et qu'est-ce vous avez pensé de votre relation avec le technicien en radiologie ?

Bah on a pas eu le temps de vraiment discuter mais ça va.

Ça va ?

Ouais.

Et si vous deviez nous donner un mot qui décrirait l'examen ?

... .. Euh Un mot ...

Un mot ou deux.

... Stressant, au début et puis après content quoi.

D'accord. Et si vous deviez en refaire un, si jamais plus tard, qu'est-ce que vous feriez pour que ça se passe au mieux ?

Je pense que je changerai pas mon attitude quoi ! Bien, prendre les choses dans le bon sens.

Hum hum.

S'adapter.

Et que devrait faire le technicien en radiologie ?

De plus que ce qu'il a fait aujourd'hui ?

Ouais. Ou qu'est-ce qu'il devrait faire pour que vous vous sentiez parfaitement bien ?

Je peux pas vous dire comme ça, parce que ça a été super vite quoi.

Hum hum.

On m'a positionné et puis on m'a envoyé quoi.

Hum hum. Et le fait que ça se soit bien passé aujourd'hui c'est parce qu'ils ont pris le temps de bien vous expliquer ou ... ?

Ouais, ouais c'est sûrement le questionnaire qui est passé avant. Puis ils m'ont bien pris en charge les personnes quoi. Y'a pas de souci à ce niveau là.

Et est-ce que ça serait plus rassurant si vous aviez plus de temps avec le technicien pour parler d'autres choses ou vous distraire avant l'examen ?

Ouais fin après ça serait se dissiper quoi donc ...

Je ne sais pas qui c'est qui s'est occupé de vous mais est-ce que vous pensez que l'ancienneté, le fait que ça soit quelqu'un de jeune ou quelqu'un de beaucoup plus ancien, ça joue sur ce que vous ressentez ou pas ?

Euh oui et non. Bah si c'est quelqu'un de plus ancien on va dire il va ouais ça va être plus une relation vite fait quoi. Ça sera ... tandis que si ça sera un jeune ça sera différent.

Vous lui feriez plus confiance au jeune ?

Oui et non (*rires*) d'un côté y'a l'ancienneté et donc l'expérience et de l'autre y'a la jeunesse, c'est plus sympathique. Non moi ça me dérange pas en fait.

D'accord. Bah c'est tout bon. Merci beaucoup.

Notes personnelles :

Patient de forte corpulence.

Nous n'avons pas eu de précision venant de la part des TRM. Ce jeune patient semblait à l'aise et décontracté.

Patiente de 1958.

IRM colonne lombaire, suspicion d'hernie discale.

A demandé l'IRM ouverte.

Alors, d'une manière générale, comment s'est déroulé votre examen ?

Très bien.

Très bien ?

Impeccable. D'habitude, je vais dans le scanner fermé mais je supporte pas. Là c'était parfait.

Dans l'IRM fermée ?

Là c'était l'IRM ouvert que j'ai eu hein, c'était vraiment super.

D'accord. Quel était votre état d'esprit en salle d'attente avant l'examen ?

Ben écoutez j'étais détendue, sachant que j'étais pas enfermée dans ce tube, c'était parfait.

Vous aviez déjà fait ?

J'ai fait déjà des scanners mais fermés. Enfin l'IRM mais fermée pardon. Mais c'est que, j'ai un peu de mal à rester tranquille dedans. Vu que là c'était ouvert, on se sent moins enfermée dans une bulle, c'est quand même plus agréable.

C'est pour ça ? C'est le sentiment d'être enfermée qui vous a dérangé ? C'est pour ça que vous avez demandé l'IRM ouverte ?

Ben c'est-à-dire que comme je suis dans le tube fermé, au bout d'un moment, j'ai un peu de panique. Donc je commence à plus tenir en place, à avoir le cœur qui bat, tandis que là j'ai été vraiment tranquille tout le long. C'était bien.

D'accord. Quand vous êtes entrée dans la salle, qu'est-ce que vous avez pensé de l'appareil ?

L'IRM ouverte.

Écoutez, j'ai trouvé que c'était très imposant, mais vu que c'était tout autour ouvert, je me suis dit que ça devait être quand même plus ... J'y allais beaucoup plus sereinement disons.

D'accord. Et de la salle d'examen en général ? Qu'est-ce que vous avez pensé ?

Écoutez, j'ai trouvé que c'était bien.

Bien ?

Ouais.

Qu'est-ce que vous avez pensé des gestes réalisés par le technicien en radiologie ? Quand il vous a positionné ...

J'ai trouvé qu'ils prenaient beaucoup de précautions, ils étaient agréables, sympathiques, ils nous mettent bien en confiance en tout cas.

D'accord. Vous n'avez pas été injecté ?

Non pas du tout.

Qu'est-ce que vous avez ressenti suite aux explications fournies par le technicien ? Que ça soit déjà dans la petite cabine, il vous pose toutes les questions pour l'examen, qu'après il vous conduit dans la salle ...

Ecoutez, j'ai ressenti qu'ils prenaient bien leur métier à cœur, qu'ils nous mettaient à l'aise, qu'ils nous, enfin ils nous expliquent bien comment ça se passe, donc c'est agréable.

Toutes les questions qu'ils vous posent dans la cabine ça vous stresse pas ?

Non parce que je travaille chez un médecin donc c'est vrai que j'ai un peu l'habitude déjà du milieu médical, en fait. Donc c'est vrai que ça m'a pas impressionné plus que ça.

D'accord. Et sur la durée de l'examen ?

Ben écoutez, j'ai trouvé que c'était assez court. Je pensais que ça durait plus longtemps que ça car je m'étais mis en tête 45 minutes et pis là j'ai trouvé relativement court donc c'était parfait.

D'accord. Comment vous avez ressenti la position et l'immobilité qu'on vous impose ?

Ben écoutez, actuellement vu que j'ai mal au dos, c'est la seule position que je suis bien c'est sur le dos. Donc c'était parfait, il y aurait pas fallu me mettre sur le côté ou une autre position. Donc là ça tombait très bien pour moi.

C'était confortable ?

Confortable oui, tout a fait.

Est-ce que vous avez eu des manifestations physiques ou physiologiques durant l'examen ?

Non pas du tout.

Tremblements, chaud, froid ...

Non pas du tout, absolument pas.

Avant de venir, est-ce que vous vous étiez renseignée, donc sur l'IRM ouverte dans ce cas là ?

Non pas du tout, alors on m'a dit que c'était ouvert sur le côté donc je me suis pas intéressée plus de savoir comment c'était quoi.

D'accord. Qu'est-ce que vous avez ressenti lors de l'attente du diagnostic par le médecin radiologue ?

Ben écoutez, j'ai ressenti pas grand chose. Je m'étais mis un peu en tête, éventuellement hernie discale, donc ben c'est vrai que j'étais déjà partie sur le pied de dire bon ben voilà quoi. Mais c'est pas ça apparemment donc c'est parfait.

D'accord. Et comment vous vous êtes sentie dans la salle d'attente ?

Ben écoutez, à l'aise oui. Ça allait.

Est-ce que vous avez eu des examens radiologiques avant qui se sont mal passés ? IRM quand c'est fermé ça se passe plutôt mal ?

C'est pas que ça se passe mal mais je panique alors c'est vrai que je suis pas très à l'aise, tandis que là j'ai eu aucun souci de ... Ouais.

Et sinon, en dehors, scanner ou radio ?

Scanner j'ai jamais fait, donc je peux pas vous dire.

D'accord. Est-ce que la manière dont vous avez été accueillie, elle a répondu à vos attentes ?

Oui tout a fait. Très, très bien accueillie, en haut, en bas, c'était très bien.

D'accord. Si vous pouviez nous dire un mot qui décrirait l'examen, qu'est-ce que vous nous diriez ?

... .. Ecoutez Mis à part que j'ai trouvé que c'était très bien, je peux pas vous dire autre chose.

Il y avait quelque chose que vous reprenez ? Le bruit, ou quelque chose comme ça, ou non juste très bien ?

J'en ai déjà fait donc le bruit m'a pas dérangé plus que ça, mais j'ai trouvé agréable qu'on me mette un casque avec un peu de musique, bon on l'entend pas beaucoup, mais ça atténue quand même un peu le bruit, donc ça s'est bien aussi. Parce que la dernière fois que j'ai fait l'IRM, j'avais pas de casque c'était un peu bruyant.

D'accord. Et si vous deviez le refaire, qu'est-ce que vous envisageriez pour que ça se déroule au mieux ?

Ben écoutez, revenir chez vous, ici (*rires*).

Dans l'ouverte ?

Voilà ouais.

Et qu'est-ce que vous pourriez conseiller aux techniciens pour que ça se passe encore mieux ?

Ben écoutez, je crois que c'était parfait donc j'aurais rien à leur conseiller.

Qu'est-ce qui a fait que c'était parfait justement ?

Ben écoutez, ils ont été accueillants, ils ont été gentils, et pis bon après le cadre est bien, donc voilà quoi. Je pense, en tout cas je conseillerais à tout le monde de venir ici.

Et le fait que ça soit des jeunes qui s'occupent de vous ça ne vous pose pas de problème ?

Aucun, au contraire, je trouve que c'est mieux.

Notes personnelles :

Après lui avoir donné un premier avis sur l'examen, le médecin radiologue lui a demandé si elle pouvait nous accorder quelques minutes. Elle a accepté sans problème.

Ce médecin nous a très bien accueillies, et il nous a permis d'interroger les patients de l'entretien 6 à 10. Aucun d'entre eux n'a refusé. Nous pensons que les patients n'osent pas refuser une demande faite par le médecin radiologue. Il a su leur demander au moment opportun.

Cette patiente était très ouverte et souriante. Elle ne montrait aucun signe d'anxiété avant l'examen, et après elle semblait sereine.

Patiente de 1944.

IRM lombaire.

Elle a demandé l'IRM ouverte. Elle a visité le service deux jours avant.

1^{er} examen IRM.

Alors, d'une manière générale, comment s'est déroulé votre examen ?

Alors, j'avais d'abord une appréhension, avant de venir ici. Je suis venue visiter l'IRM avant de prendre un rendez-vous parce que, étant donné que je suis un peu claustro, j'aime pas être enfermée dans un tunnel, ou déjà les ascenseurs j'aime pas. Enfin bref. Je vais pas raconter tout mon historique.

Alors je suis venue voir, j'ai vu que l'IRM était ouverte de côté, c'est-à-dire fermée dessus et dessous, et là j'ai accepté de venir et sans prendre aucun médicament. Parce que mon intention première, j'avais dit, si je fais un IRM ou un scanner, je prendrais, soit un somnifère, soit un calmant. Parce que l'effet de claustrophobie, on pourra rien faire de moi. Alors, quand j'ai vu le scanner, heu non l'IRM ouverte, j'ai pris rendez-vous, je suis venue ce matin, et bon, alors, je me suis couchée tout ça, pis bon, j'ai eu une petite appréhension quand le scanner, le lit a avancé sous l'IRM, j'ai eu peur que ma tête elle touche trop le, vous voyez, carrément plaquée contre le plafond, pis bon le fait qu'il nous donne une petite sonnette dans la main, ça, c'est bien. Donc j'ai tourné la tête de côté et pis, j'ai pris mon mal en patience parce que maintenant j'estime aussi que je dois prendre sur moi, de pas, enfin mince, j'ai plus 20 ans, j'ai plus 30 ans, et pis maintenant il faut que, voir les choses sérieusement, mais seulement là, j'ai eu des crises de panique étant jeune, et j'ai toujours peur dans certaines situations que ça se reproduise. Donc, en fait, tout c'est bien passé donc, j'ai rien pris, j'ai maîtrisé et puis, c'était très bien. Le bruit ne m'a pas dérangé, de toute façon, tout le monde dit que le bruit est dérangeant, mais même les écouteurs avec la musique ne coupent pas le bruit, au contraire, j'aime bien ces petits bruits, alors bon, vous me direz, j'aime bien les petites phases différentes qu'on entend, par rapport à tout ce qui se passe quoi, je trouve ça assez extraordinaire de pouvoir photographier à l'heure actuelle un corps humain comme ça quoi. Voilà. Et ben je suis contente, c'est fait (*rires*).

D'accord. Très bien.

Voilà. Bon pis bon vu que les résultats ne sont pas si mauvais que ça, le fait que j'avais mal au dos, j'ai mal en bas du dos, dans les lombaires, pis en fait, c'est juste un petit kyste d'eau qui est

comprimé par les nerfs, et c'est ce qui fait que ça créer des douleurs sciatiques. Voilà quoi. Alors donc, je suis d'autant plus heureuse de pas avoir appris une chose grave. Voilà.

D'accord. Quel était votre état d'esprit dans la salle d'attente avant l'examen ?

Tout à fait neutre.

Neutre ?

Oui. J'ai regardé un peu la télé, la télé c'est pas idiot, même si c'est des choses qui nous intéressent pas forcément, on regarde. A la limite, c'est même mieux que le journal, je vois là, j'ai l'habitude d'attendre, donc il y a aucun souci pour ça.

D'accord. Qu'avez-vous pensé de l'appareil ? L'IRM ouverte.

Très bien pour les gens claustro. Parce que je sais qu'il y a énormément de gens claustrophobes et quand je suis venue visiter il y a 2 jours l'appareil, j'ai tout de suite dit oui, sinon je serais pas venue, parce que j'ai vu le premier IRM qui est un tunnel, et ça j'ai dit non, moi je rentre pas là-dedans.

C'est quoi qui vous a ... C'est le petit tube qui ... ?

C'est le fait d'être dans un tube. Mais bon pas tout le monde, peut-être des gens ... Je sais pas, moi c'est personnel. Pis après on m'a montré le deuxième et j'ai dit : Ah c'est ça un IRM ? Tout ouvert ? Là, y a aucun souci. En fait c'est le fait d'avoir ... La claustrophobie, c'est le fait de savoir qu'on peut s'échapper (*rires*). Je sais pas, je suis comme ça alors. Je suis un peu nerveuse à la base, et pis, je réagis vite aux situations si vous voulez. Je me laisserais pas quelque chose me tomber sur la tête comme ça. Bon ça c'est des réactions personnelles. Faut voir aussi avec d'autres gens. Je sais pas. Il y en a pour qui s'est rien du tout. Mais il est très bien l'IRM ouvert. Les gens vont plus volontiers venir, je pense, pour faire des examens. Maintenant la différence entre un scanner et un IRM, je sais pas.

Le scanner c'est un anneau. C'est pas un grand appareil, c'est juste un anneau, qui est plus ouvert.

C'est plus ouvert ? Ah d'accord.

C'est plus large aussi.

C'est plus large ? Vous avez pas la tête dessous ?

Vous pouvez, mais c'est vraiment ouvert, ça va être quelque chose d'à peu près comme ça que vous allez avoir au-dessus de la tête, de cette largeur (*montré avec des gestes*). Donc après, c'est beaucoup plus ouvert, et pis l'IRM c'est beaucoup plus long.

Oui.

C'est quand même ouvert aux deux extrémités mais c'est plus long.

Bon ben je suis fière d'avoir fait l'IRM (*rires*). Voilà.

Après qu'avez-vous pensé de la salle d'examen en général ? Quand vous-êtes entrée.

Quand je suis rentrée pour aller faire le scanner ?

L'IRM oui.

Heu l'IRM. Heu, bien. Ben, on est dans cette petite salle d'attente, je trouve ça très bien, on pose ces affaires, on enlève les lunettes. Ah moi je voyais plus rien après (*rires*) donc je suis allée droit au but et pis c'est tout j'ai attendu que ça se passe. Mais oui, l'accueil est très bien, je suis ravie de l'accueil en tout cas.

D'accord. Qu'avez-vous pensé des gestes réalisés par le technicien en radiologie ? Le fait qu'il vous place sur la table ...

Très gentil. Enfin celui que j'ai eu. Je lui ai expliqué que je voulais pas rentrer là dedans, parce que tout d'un coup j'ai eu une petite appréhension, il l'a senti hein. Parce que tout d'un coup, j'allais avancer, j'ai dit merde j'ai la tête dessous, ça j'aime pas trop. Et pis, il m'a dit vous verrez dans une minute ça ira mieux, bon, on a beau me dire les choses, mais, après comme il m'a donné la petite poire, ça m'a aidé disons. Ça m'a quand même aidé. Ça il faut absolument la donner, même si elle marche pas, il faut la donner parce que c'est ... Après on se pose des tas de questions, quand on en a deux, pis si ça marche plus, pis si on peut plus ressortir de là, enfin bon c'est des tas de questions qu'on se pose dans la tête, mais, en tout cas le technicien était aimable. Très aimable. Il m'a mis à l'aise, il m'a bien arrangé sur le lit, et pis après, ça s'est bien passé. Très bien, parfait. Mieux que ça, on peut pas.

D'accord. Et le fait d'avoir la petite poire, c'est le fait de savoir d'être en contact avec les techniciens derrière ?

Voilà.

C'est ça ?

Voilà. D'abord, de pas être seule avec cet appareil. Savoir qu'on peut appuyer, qu'on vient, tant pis si l'examen rate, on vient vous chercher quoi. Ça c'est très, très réconfortant. Il faut toujours le faire. Vous savez moi je fais des thalassos très souvent. Pis au début je voulais jamais faire des enveloppements de boues, vous savez. Parce qu'on vous met là, dedans, emballée, pis en plus d'être fermée, bon moi au moins je gardais une main ouverte. Et on me donne une petite poire aussi. Ce qui fait que, j'ai jamais appelé non plus, parce que le fait d'être rassurée, que si j'appelle on vient, voilà. C'est très important. Enfin bon, voilà, j'ai l'habitude de beaucoup de chose. Vous savez, j'ai eu un accident de moto il y a quatre ans. J'ai cassé la jambe, le bras, tout ça. Je suis restée deux mois à la clinique X, alors là, j'ai vécu des moments extraordinaires. Parce que c'est vrai, il y avait des personnes extraordinaires, bon des fois on m'oubliait sous la douche, ou comme ça, j'ai cassé deux trois fois les sonnettes, parce que, voilà, personne venait, j'étais planté là comme ça. Alors là, j'ai eu des expériences si vous voulez. Avec les gens, avec le personnel des établissements et tout ça, et en général ça a été toujours des bons contacts, faut dire que je suis une

patiente facile, alors ça a beaucoup aidé. Mais ici aussi ça m'a l'air très bien. Je suis pas retournée à la clinique X pour faire mes examens, mais bon, j'ai changé. Je suis venue ici parce qu'on m'a conseillé de venir ici. Je crois que vous avez les meilleures installations. A la limite entre IRM et ... vous avez un scanner aussi ?

Oui scanner.

Alors voilà. C'est sur recommandation que je suis venue là, sinon je serais retournée volontiers à la clinique X.

D'accord.

Voilà.

Qu'avez-vous ressenti suite aux explications fournies par le technicien ? Que ça soit dans la petite cabine, quand il vous pose le questionnaire, après il vous conduit dans la salle ...

Le technicien vous voulez dire ?

Le technicien en radiologie oui.

Ben, écoutez j'ai pas beaucoup discuté avec lui. J'ai juste dit où j'avais mal, il m'a confortablement installé. En fait, il parle pas beaucoup, parce qu'il nous installe, ça dure pas longtemps hein. Pis après faut qu'il fasse leur boulot, pis je pense plus vite s'est fini, mieux c'est. On va pas avoir des gens chiants, vous voyez. Comme moi qui aurait pu paniquer pis faut recommencer, pis des trucs comme ça. Donc j'ai pas eu ce problème. Pis ils ont été contents en me voyant sortir. Je leur ai dit j'ai été sage ? Ils m'ont dit super, alors qu'ils s'attendaient à quelque chose de ma part. J'ai un peu paniqué quand même, en tout cas quand ils ont avancé le lit sous le tunnel. Quand même. Là, j'ai un petit peu paniqué, mais je me suis ressaisie très vite.

D'accord.

Maintenant j'arrive à me ressaisir, enfin. Mais pour des jeunes qui appréhendent un peu ça, c'est vrai qu'il faut être à leur côté. Pis j'ai demandé s'il restait à côté de moi, il m'a dit non. J'aurais aimé avoir, voilà ce que j'aurais aimé, c'est qu'il reste à côté de moi. Mais évidemment, je sais qu'il y a des radiations, que c'est dangereux, et on peut pas, à moins d'être scaphandrier, rester à côté du patient. Ça, maintenir la main à quelqu'un pour moi c'est important.

Mais c'est possible en IRM parce qu'il n'y a pas de rayons. C'est un champ magnétique. Après c'est vrai que c'est assez long, de rester debout, pis le bruit est tellement fort.

Oui on peut pas leur demander ça. Mais quand il y a des exceptions.

Des exceptions oui, moi je sais que c'est déjà arrivé. Après, ça arrive quand il y a plusieurs techniciens et qu'ils peuvent le faire. Car s'il y en a par exemple, que deux, vu qu'il y a deux machines, ils ne peuvent pas.

Ils peuvent pas oui.

Pis après les membres de la famille c'est assez difficile car il faut enlever tous les objets métalliques, tout ce qui est ceinture, etc.

Ah oui d'accord. Mais bon, si quelqu'un doit absolument le faire, ou alors faut l'endormir, moi je dis faut donner un somnifère, la personne dort, pis il se rappelle de rien. C'est comme une anesthésie. Finalement si faut absolument faire un scanner ou un IRM, pis que la personne veut pas, moi je dis, faut absolument, faut endormir. Légèrement. Mais il y a tellement de solutions maintenant. Mais bon moi je suis contente, j'ai même pas pris un tranquillisant.

Et la durée de l'examen ça vous a dérangé ?

C'était bien. Il m'a dit 20 petites minutes alors dans ma tête je comptais. Quand je compte jusqu'à 100 pour moi, ça fait déjà presque 8 minutes. Parce que je sais que je compte lentement. J'ai souvent fait ça dans des situations et pis ça m'aide de compter.

D'accord.

Pis j'aime bien compter. Je sais pas pourquoi. Là, il faudrait des trucs pour qu'on puisse compter (*rires*). C'est con, parce que c'est comme ça, quand on doit rester dans quelque soit les situations où on est, qui ai des petits trucs autour de nous, moi ça m'est arrivé de compter des mosaïques en entier. Moi j'aurais pu dire le nombre de mosaïque qu'il y avait sur un mur. Parce que ça occupe l'esprit, pour empêcher qu'on dégénère et panique quoi. Moi, voilà, je fais un bon exemple pour ça, après ...

Et l'ancienneté du technicien en radiologie ça vous gêne pas qu'il soit jeune ?

Oh non. Il y a des jeunes formidables. J'en ai connu, et même maintenant, je me dis que les vieux de mon âge des fois ils sont gâteux, il vaut mieux pas. Je crois en la jeunesse qui a envie de faire ce métier. Ça c'est sûr et certain, je suis sûr qu'ils sont plus sérieux qu'à mon époque. Mais, les gens âgés j'aime plus trop, parce qu'ils sont sûr d'eux et j'aime pas ça. Moi je dis, on a jamais, même si on arrive à un certain âge, il y a toujours des doutes sur tout, et ça c'est jusqu'à la fin de la vie, pis les jeunes viennent apprendre, ceux qui aiment apprendre et qui ont envie de ça, moi je suis à 100 % pour eux. Voilà.

D'accord. Comment avez-vous ressenti la position et l'immobilité imposées pendant l'examen ?

Très bien. Bien, bien parce qu'on m'a mis le coussin qui fallait, il m'a mis quelque chose sous les genoux, les pieds aussi pour que j'ai pas mal au dos, les bras surélevés comme ça. C'était parfait. Parce que c'est vrai que si je suis allongée droite, pis que j'ai mal en même temps ça va être pénible. Suivant la douleur que la personne a quand elle va faire cet examen. Donc les différentes choses mises à disposition, les coussins, juste où il fallait, vers les pieds, sous les genoux et tout ça. Tout. Alors là j'étais bien. Si j'étais pas insomniaque, j'aurais pu dormir. Donc, c'était une très bonne position, ça, ça a été bien fait.

D'accord.

Qu'est-ce que je pourrais reprocher, je sais pas. Faudrait que je reproche quelque chose quand même.

Non, après ce n'est pas obligé.

Pas de la position, mais du ...

Non non, ce n'est pas obligé. Est-ce que vous avez eu des manifestations corporelles, physiques ou physiologiques durant l'examen ? Le cœur qui s'accélère, trop chaud, des bouffées de chaleur ...

Non.

Non ? Même quand on vous a glissé dessous ?

J'ai eu (*haut le corps*), j'ai retenu mon souffle si vous voulez parce que j'ai eu peur que la tête aille plus loin encore.

D'accord.

J'aurais pas voulu être carrément au milieu du ... Elle s'est arrêté, vraiment ... Bon, j'étais dessous si vous voulez mais je pouvais voir autour. Le tout c'était de pouvoir tourner ma tête et de regarder, vous voyez. Pas un tunnel, mais dehors.

A l'extérieur oui.

Il faut absolument avoir une ouverture d'air, voilà. C'est l'appréhension je l'ai eu en rentrant oui. Ça s'est sûr. Pis après, j'ai pas eu de picotements, non j'ai rien eu. Rien.

D'accord.

Rien du tout. J'ai eu peur de paniquer, alors je savais que les effets de la panique ça peut me faire des contractions pis me réduire complètement. Mais ça, j'ai pas eu. Donc ça s'est bien passé.

D'accord. Avant de venir, donc vous étiez venu deux jours avant, mais est-ce que vous avez pris d'autres informations auprès de votre entourage ou sur internet sur l'examen que vous avez passé ?

J'ai demandé à mon entourage, on m'a dit que maintenant c'était ... On savait pas si c'était un scanner ou un IRM, alors, on m'a dit mais maintenant les scanners c'est bien, c'est ouvert. On m'a dit que l'IRM c'était fermé et tout. J'ai dit, bon. Moi j'ai suivi les conseils de mon médecin qui m'a dit, c'est IRM lombaire, terminé. C'est pas autre chose. Alors, il m'a dit d'aller voir comment ça se passe. Parce que moi c'était non, j'ai dit je ne fais pas l'examen, j'ai dit tant pis, je supporterai ma douleur mais je ferais pas, pis je me suis fait engueuler par mon mari, je me suis fait engueuler par tout le monde. Ouais va s'y, tu dois y aller, faut le faire, tu peux le faire. Voilà. Donc, on m'a encouragé à y aller de tous les côtés, même mon médecin hier m'a envoyé un mot de félicitations car j'avais décidé d'y aller. Il a dit je penserais bien à vous au moment où vous y serez, je pense pas mais ... (*rires*). Voilà. Alors. Non mais finalement, on a une appréhension c'est

clair, pis au moment où on y est, ça se passe très bien. Même mon médecin m'avait dit, mais faut vous faire accompagner, allez-y avec quelqu'un. J'ai dit non, il est pas question, même si on me donne un dormicum, moi j'ai ma voiture au parking, je repars avec ma voiture et pis, c'est bon quoi. Je suis en pleine forme, je vais aller me boire un café d'ailleurs.

D'accord. Qu'est-ce que vous avez ressenti lors de l'attente du diagnostic par le médecin radiologue ?

Ah bien. J'étais contente. Mais, je suis contente, j'étais pas dans l'esprit de savoir que j'avais quelque chose de grave. Je ressentais pas j'ai quelque chose de grave. Ouais soit une hernie discale, soit un problème de hanche, soit ... Bon ce qui est normal à mon âge et tout ça quoi. Mes petits problèmes liés à l'âge. Mais pas dramatiquement inquiète. Puis le médecin est venu me chercher assez rapidement, donc, il m'a montré exactement comment tout ça se présentait. Alors j'ai bien vu ce que j'avais, et pis voilà. Je suis très contente qu'il m'ai montré. Ça s'est très bien d'ailleurs. J'avais peur de repartir de là sans avoir rien vu du tout. Ça il faut absolument tenir au courant les gens de ce qu'ils ont. Bon si c'est grave, pis que, évidemment il y a des gants à prendre. Autrement, je pense que la plupart du temps, il faut le dire. Sinon on ressort, on est pas ... Ça va pas, il nous manque quelque chose hein. On fait pas tout ça, pour pas savoir hein. En tant que patient, on veut savoir tout de suite, maintenant on est pas ... Les médecins c'est pas ... C'est nous d'abord, puis le médecin après (*rires*). Même si on doit se faire opérer ou quoi que ce soit, mais c'est quand même nous que ça concerne. Voilà.

Est-ce qu'auparavant vous avez eu examens radiologiques qui se sont mal passés ou dont vous gardez un mauvais souvenir ?

Où ? Dans ma vie ?

Oui.

Non, je vais dire que quand j'ai eu mes deux mois à la clinique X il y a 4 ans. Bon ma jambe cassée, le bras cassé, j'ai eu des cicatrices de là à là, de là à là. J'ai passé des radios toutes les semaines, peut-être même plus. Pis c'est des radios, on vous bouge, pis on vous lève, pis on vous tourne dans tous les sens.

Ah oui, d'accord.

Oh moi, j'ai adoré. Non parce que c'était ... Ouais, moi tant que j'ai pas la tête prise sous un tunnel, y a pas de souci. Et j'ai toujours des très bons souvenirs. Ouais vraiment.

D'accord.

Même qu'il y a eu des moments de peur, car mon bras se ressoudait pas, on m'avait dit ouais faut prélever de la hanche pour aller refermer, parce que plus on vieillit moins les os se ressoudent. Pis finalement, un beau jour le médecin est arrivé, victorieux. Ça s'est tout soudé, il y a plus rien, ça a tout fait. Alors, d'ailleurs, je me suis demandée comme ça a touché tout le côté droit, où j'ai des

problèmes dans mon existence, pis comme j'ai mal à droite. Là aussi maintenant. Est-ce que ça vient des séquelles de l'accident, mais à première vue non. Voilà. Je l'ai quand même eu à 62 ans, l'accident. Et, j'aurais pu m'en sortir moins bien, je peux vous dire. Vraiment moins bien. Mais bon, je suis contente je marche.

D'accord.

Voilà, non non les radios sont ... J'ai fait, vous voyez je fais toutes les années des mammographies, je fais toutes les années ... les deux trois ans des poumons, comme je fume un peu, je fais des radios, mais j'ai jamais eu un problème de quoi que ce soit dans tout ce que j'ai fait. Voilà.

La manière dont vous avez été accueillie, que ça soit par les secrétaires, les techniciens en radiologie ou par le médecin, est-ce que ça a répondu à vos attentes ?

Oui. Très bien. Vraiment très très bien. Il y a pas eu d'attente, trop. Ça se passe bien.

D'accord.

Bien pris en main.

Est-ce que vous pouvez nous dire un mot qui décrirait l'examen que vous venez de passer ?

Un mot Ben je dirais que c'est utile et réconfortant. Mais je sais pas comment vous expliquez. Qu'un seul mot ... Utile, réconfortant, à la pointe du progrès, enfin tout ça quoi. Faut quand même se mettre à la place de notre époque actuelle, pas celle que peut-être j'avais à votre âge, à mon époque. Donc je pense qu'il y a une énorme évolution et que tout est mis en œuvre maintenant. En fait, moi j'ai pas envie de crever encore (*rires*). Donc je trouve ça vraiment bien. Très bien. Voilà, je dis très bien.

D'accord.

Je vais pas dire excellent, parce que c'est jamais excellent de ce ... Pour moi quelqu'un, quelque chose d'excellent, c'est quelqu'un qui a jamais rien dans sa vie pis qui meurt comme ça. Donc je dis c'est très bien.

D'accord. Et là, donc cet examen vous a pas trop angoissé, ça allait, mais si vous deviez le refaire, est-ce que vous feriez autre chose ? Vous mettriez des moyens ou des techniques en place ?

Si je devais le refaire, mais le même ?

Oui.

Dans le même scanner ouvert. Je me prendrais un petit calmant avant, mais léger. Un léger calmant pour être pas tendu du tout, parce que moi je m'étais dit, oh ben peut-être qu'en arrivant ici, on va me donner quelque chose si ça va pas. J'ai dit bon, je verrais bien, tant que ça va, tant qu'on me met sous le machin ça va. Pis j'ai regretté de pas avoir pris un léger ... un truc qui me met encore plus à l'aise. Mais finalement ça s'est bien passé. Vous savez si c'est un autre jour, pis que c'est

un jour où vous êtes moins bien dans votre tête, ou moins bien dans votre corps, ou comme ça. Peut-être qu'il peut être utile de prendre avant un léger tranquillisant pour faire l'IRM ouverte. Mais léger. Si je devais faire une IRM fermée, je prendrais un somnifère.

D'accord.

Voilà.

Et qu'est-ce que le technicien en radiologie pourrait faire pour que ça se passe au mieux ?

Je lui ai dit tout à l'heure qu'il me tienne la main.

Oui d'accord. Qu'il reste dans la salle, qu'il soit présent.

Tout simplement. J'aime bien qu'on me reconforte quand même, on a toujours besoin d'un réconfort vous savez. Tout le temps. Les enfants ils ont toujours besoin de prendre la main des adultes, ben moi je dis que dans ces cas là, on a besoin de tenir la main de quelqu'un, d'un gars qui est bien, qui est, enfin bien, qui est posé quoi.

D'accord. Très bien.

Notes personnelles :

Patiente claustrophobe. Avant de prendre un rendez-vous, elle a souhaité venir voir les appareils d'IRM. Elle a pris rendez-vous mais uniquement pour l'IRM ouverte.

Le TRM qui s'occupait d'elle nous a dit qu'elle correspondait parfaitement pour notre étude. Elle était stressée. Une fois mise en place sous l'IRM ouverte, le TRM est resté encore quelques minutes pour la rassurer. Il lui a conseillé de tourner la tête sur le côté durant tout l'examen.

Patient de 1975.

Arthro-IRM de l'épaule puis IRM de l'omoplate suivie d'un CT de l'omoplate.

Le patient devait juste passer une arthro-IRM de l'épaule.

Donc là, on va faire et IRM et Scanner.

Hum hum.

Donc d'une manière générale comment s'est déroulé vos examens IRM et Scanner ?

Plutôt bien.

Bien ?

Mais je crois que vous avez besoin de savoir quelque chose en particulier.

Non, enfin on verra en fonction des questions ...

D'accord.

Si vous avez des choses ...

D'accord.

Et vous étiez dans quel état d'esprit quand vous étiez en salle d'attente, donc avant de faire l'IRM ?

Bah c'est pas la première fois, donc ni chaud ni froid.

D'accord.

Ça fait six ou sept fois que je me fais des IRM donc ...

D'accord. Et qu'est-ce que vous avez pensé des appareils en rentrant dans l'IRM ou dans le scan ?

Je me suis dit qu'ils étaient toujours aussi gros (*rires*) que ça n'avait pas beaucoup évolué ces dernières années.

Pour l'IRM ?

Ouais ! C'est toujours aussi bruyant et toujours aussi gros.

D'accord. Et le scan ?

Non le scan ça faisait très longtemps que j'avais pas fait de scan. Le scan j'ai trouvé que ça m'a semblé un petit peu plus petit qu'à l'époque mais je m'en rappelle plus très bien la dernière que je suis venu pour un scan.

D'accord. Et qu'est-ce que vous avez pensé des salles en général ?

Elles sont spacieuses, surprenant.

Hum hum.

J'aurais pas pensé que c'était si large quand même.

D'accord. Qu'est-ce que vous avez pensé des gestes réalisés par les techniciens en radiologie ?

C'est très précis, ils font assez attention qu'on soit confortable, c'est assez agréable.

Hum hum.

Et sinon ouais ils savent bien ce qu'ils font.

Hum hum. Qu'est-ce que vous avez ressenti suite aux explications fournis par les techniciens ? Donc le fait qu'ils vous posent pas mal de questions avant les examens dans la cabine ...

Euh ce que j'ai ressenti je pourrais pas vous dire de nouveau. Mais c'est quelque chose de connu que j'ai déjà fait donc y'a pas d'autres questions à se poser. Je savais exactement ce qu'ils allaient me dire.

D'accord. La tenue exigée ça vous pose pas de problème ? Vous êtes resté comme ça ou pas ?

Vous étiez en blouse médicale ?

Non j'étais en blouse médicale.

Ça vous pose pas de problème ?

Non c'est un peu logique. Non non.

Et la durée de l'examen en IRM ?

Ah c'est toujours très long !

Hum hum.

Mais bon ça je pense que c'est un peu normal (*rires*).

Et au scan ?

Non c'était assez court.

D'accord. Donc ça faisait contraste ?

Ouais je pensais que ça serait même plus long le scan.

Et comment vous avez ressenti la position et l'immobilité imposée pendant les examens ?

Bah c'est toujours terriblement désagréable !

Ouais et ça a une influence sur votre comportement, ça vous énerve ?

Non faut pas exagérer ! (*rires*).

D'accord !

Non non ça fait des crampes au bout d'un moment !

D'accord. Et c'est confortable quand même ? Parce que l'épaule elle est quand même bien comprimée en IRM ?

L'épaule ce qui est pas vraiment confortable c'est qu'on est tordu un peu dans tous les sens. Il faut être sur le côté avec les jambes à gauche à droite, c'est pas vraiment très agréable, mais pour

l'omoplate c'était carrément désagréable, parce que je devais avoir un bras en fait posé comme ça, donc là j'ai eu pas mal de crampes aux triceps et aux dorsaux à la fin.

Ouais.

Mais sinon c'est normal quoi.

D'accord. Est-ce que vous avez eu des manifestations physiques et physiologiques pendant l'IRM ? Le cœur qui accélère ? Chaud, froid ?

Non.

Ni pendant le scan ?

Non.

Rien, s'est passé normal ?

Oui.

Le fait qu'on vous annonce que vous deviez passer un scanner, ça a pas eu d'influence sur vous, vous vous êtes dit à bah pourquoi, vous vous êtes posé des questions ?

Ça fait 25 ans que je me blesse et que je viens à l'hôpital, je fais énormément de sport et autres, du coup j'ai un peu pris l'habitude de faire confiance aux médecins quand ils me disent que je dois passer un scan, je passe un scan, je me pose pas plus de questions que ça.

D'accord.

Surtout que la fille qui m'a annoncé ça, enfin elle a été, elle m'a dit on voit pas bien l'omoplate à l'IRM, on va passer au scan on verra mieux, j'ai demandé à votre médecin il est d'accord, y'a pas de souci.

Ok. Est-ce qu'auparavant vous avez eu des examens radiologiques qui se sont mal passés ou pour lesquels vous gardez un mauvais souvenir ?

Non.

Non ?

Non.

Et la manière dont vous avez été accueilli par les techniciens ça a répondu à vos attentes ?

Oui tout à fait !

Et qu'est-ce que vous avez pensé de votre relation avec les techniciens ?

Relation, c'est un grand mot quand même ! (*rires*).

Relation oui, enfin relation soignant-soigné quoi.

Bah c'est très pro ouais, ils viennent, ils savent direct ce qu'ils doivent faire, ils nous mettent direct dans la bonne position, c'est très bien.

D'accord.

On est à la Clinique X quand même !

(Rires). Et si vous deviez nous donner un mot qui décrirait l'IRM ?

... .. Euh... Quelle partie vous parlez de l'examen ?

De l'examen que vous avez passé ?

Bruyant !

D'accord. Et un mot qui décrirait le scan ?

En contraste, silencieux (*rires*).

D'accord ! (*rires*).

Non je dirais plus intéressant, parce qu'au scan vous voyez quand même tout, au scan quand vous êtes dedans vous voyez la couronne avec tous les lasers qui tournent.

Hum hum.

Au moins y'a un truc à regarder, parce que c'est vrai qu'en IRM à part un plafond ! Y'a pas grand chose à voir !

Parce qu'en IRM vous étiez dans le tube ou dans l'IRM ouverte ?

Dans le tube.

D'accord.

Non j'ai jamais fait l'IRM ouverte, j'ai toujours eu droit au tube.

D'accord (*rires*).

Faudrait que je demande la prochaine fois (*rires*).

Qu'est-ce que vous pensez que devrais faire un technicien pour qu'un patient se sente comme vous ?

Bah alors là c'est salaud comme question ! Je sais pas si ça dépend d'eux vraiment. Après ça dépend plus du patient qu'autre chose.

Hum hum.

Parce que eux à part vous mettre dans la bonne position et être très sympa, essayer que ça soit confortable, ils peuvent pas faire beaucoup plus.

Hum hum.

Après si la personne qui fait l'IRM, elle est inquiète je sais pas qu'est-ce qu'ils peuvent faire !

D'accord. Et là vous vous sentez comment en attendant le résultat par le médecin ?

Bah je me sens, j'attends déjà de savoir si j'ai vraiment quelque chose ou si j'ai rien du tout et je dois seulement être patient, ou si il va falloir que je me soigne.

D'accord. Donc pas inquiet ou quelque chose comme ça ?

Non non, comme je vous dit ça fait 25 ans que je me blesse, donc non non (*rires*).

D'accord. Bah c'est tout bon.

C'est tout ?

Oui merci beaucoup !

Notes personnelles :

Pour les TRM, le patient semblait tranquille, il était « cool ». Il leur a simplement signalé que la position dans l'IRM était inconfortable. Les TRM ont rajouté des séquences pour l'omoplate sur demande du médecin. Il a dû changer de position en cours d'examen. Ensuite, le médecin désirait plus d'informations, c'est pour ça qu'il a passé un scanner.

Malgré tous ces imprévus, pour nous, le patient est resté imperturbable. Il a insisté sur le fait que depuis 20 ans, il a l'habitude de passer des examens radiologiques.

Pendant l'entretien, il était très concentré sur nos questions, et il nous regardait bien dans les yeux en répondant.

Patiente de 1957.

CT cérébral et thoracique.

1^{er} examen CT.

Alors, d'une manière générale, comment s'est déroulé votre examen ?

Très bien.

Très bien ? C'est la première fois que vous faites un scanner ?

Scanner oui. J'ai déjà eu plusieurs IRM mais scanner oui.

D'accord. Vous avez fait de quelle région ?

Pardon ?

Vous avez fait CT quoi ? Thoracique ?

Ce matin ?

Oui.

Oui, le cou et le médiastin.

D'accord. Très bien. Quel était votre état d'esprit en salle d'attente avant l'examen ?

Tout à fait normal, aucun problème. Non j'ai aucun souci à ce niveau là.

Qu'avez-vous-avez pensé de l'appareil en entrant dans la salle ?

Rien de particulier. Non, j'ai déjà eu des IRM, ça m'a pas fait plus de ... Je suis pas du tout angoissée je veux dire, à ce niveau là.

Et dans la salle d'examen en général, rien ne vous a choqué en particulier ?

Non pas du tout.

Qu'avez-vous-avez pensé des gestes qui ont été réalisé par le technicien en radiologie ? Le fait qu'il vous place, qu'il vous touche, qu'il vous pique ...

Ben ça me pose aucun problème dans tous les cas. Je sais pas, peut-être qu'il y a des personnes qui sont plus angoissés que d'autres, moi ça me pose aucun problème donc ... Je sais pas, je suis pas d'une grande aide ... (*rires*).

D'accord. Qu'avez-vous-avez ressenti suite aux explications fournies par les différents techniciens ?

Ben ça a été très clair.

Clair ?

Pas de problème non plus.

Dans la petite cabine au début quand il vous pose toutes les questions ?

Non, ça me ... Pas du tout, je pense que c'est normal de savoir justement s'il y a des allergies, s'il y a ... Au contraire, je pense que c'est plutôt important.

Quand ils vous ont parlé de l'injection avec ce que ça peut donner comme effet. La chaleur et tout ça.

Ouais, bon l'injection je connaissais déjà donc ça ne m'a pas ... ça non plus c'était pas ... Je pense que c'est bien qu'on avertisse effectivement. Parce que la sensation effectivement, on l'a sent bien. Donc ...

Le fait d'être juste avec une blouse par-dessus, ça ne vous dérangeait pas ?

Non, pas au niveau médical, pas du tout.

D'accord. Et la durée de l'examen ça allait ?

Oui, c'est pas long du tout.

Comment vous avez ressenti la position et l'immobilité qu'on vous impose pendant l'examen ?

Je resterais pas toute une journée comme ça mais bon pendant un examen, je pense c'est pas ... Ça me gêne pas.

Vous étiez installée confortablement ?

Oui oui.

Vous aviez les bras au-dessus de la tête ?

Oui.

Ils étaient posés sur quelque chose ?

Non, sur la tête.

Juste comme ça. D'accord. Est-ce que vous avez eu des manifestations physiques ou physiologiques durant l'examen ?

Alors bon, oui, j'ai bien senti la sensation de chaleur, donc, au moment de l'injection, mais c'est tout.

Avant de venir, est-ce que vous vous étiez renseigné auprès de votre entourage ou sur internet sur l'examen que vous avez passé ?

J'ai uniquement regardé au niveau du médiastin, à quoi ça correspondait en fait. C'est tout.

D'accord. Vous connaissiez pas du tout ... ?

Le terme, je connaissais pas non. Alors donc j'ai juste, comme il m'a marqué cou plus médiastin, j'ai regardé quand même sur internet à quelle région ça correspondait, c'est tout. Juste pour avoir une idée.

Vous avez pas du tout regardé le scanner ?

Non non.

Qu'avez-vous ressenti lors de l'attente du diagnostic ? Donc avant de voir le médecin.

Rien de spécial. Non vraiment pas.

Vous étiez pas angoissée face aux résultats ?

Non.

Auparavant, est-ce que vous avez eu des examens radiologiques avant qui se sont mal passés ou dont vous gardez un mauvais souvenir ?

Mal passé non.

Non ?

Non.

Les IRM à chaque fois ça allait ?

J'ai jamais eu de problème. Oui bon ben quand on vous annonce quelque chose qui va pas, c'est clair qu'après c'est moins bien. Mais autrement non.

Dans la relation avec les techniciens ?

Ah non, ça s'est toujours très bien passé.

D'accord.

Non non pas de problème.

La manière dont vous avez été accueillie, que ça soit par les secrétaires, les techniciens ou le médecin, ça a répondu à vos attentes ?

Oui.

D'accord. Est-ce que vous pouvez nous dire un mot qui décrirait l'examen que vous avez passé ?

... .. Un mot ... (*rires*). C'est une colle ça. J'ai trouvé relativement rapide en plus, ça m'a pas posé de problème quoi. Je sais pas quoi vous dire. C'est un petit peu ...

Et si à l'occasion vous devriez en refaire un, qu'est-ce que vous pourriez conseiller aux techniciens en radiologie de faire pour que ça se passe encore mieux ?

Encore mieux ? Alors là, je sais pas franchement. Pour moi ça s'est très bien passé. Donc je pourrais pas ...

Ça s'est très bien passé parce qu'ils étaient ... Ils expliquaient bien ? ...

Je pense. Je pense. Et pis que c'était efficace, le fait ... Là je sais que moi j'ai des veines qui sont extrêmement difficile à trouver donc la personne qui devait me piquer a appelé quelqu'un d'autre. C'était fait ... Ça s'est fait tout de suite ...

D'accord.

Pas de souci.

Notes personnelles :

Patiente très à l'aise, souriante et chaleureuse. C'était son premier examen scanner, mais durant son entretien, elle a confondu les injections de gadolinium avec celles d'iode.

Pas de remarque de la part des TRM.

Patiente de 1970, non fumeuse.

CT thoracique.

Réalisation d'une radiographie du thorax de face chez son médecin traitant. Découverte d'une opacité douteuse. Réalisation d'une radiographie du thorax de profil dans la clinique X, puis programmation d'un scanner thoracique pour éclaircir ce point.

Vous avez vu en fait ?

Bah il nous a expliqué plus ou moins.

Voilà. Donc moi qui fume pas, qui rien du tout. Et pis quand il a dit y'a un petit truc dessus, déjà le premier truc, ça y est tout de suite, en fait on se met un peu la pression, on se dit même si le docteur à l'air de dire que ça n'a pas l'air grave, et puis au moment de l'examen et ben c'est vrai que malgré tout, on a quand même toujours ce petit truc, on voit le pire, j'espère que c'est pas, que c'est pas quelque chose de grave, on attend comme ça, dans l'attente, on va se dire, il va me refaire faire des coupes, s'il me fait refaire des coupes ça veut dire que c'est pas top. Ouais y'a quand même, quand même un peu de stress.

Hum hum. Alors on est obligé de vous enregistrer parce qu'on va devoir retaper l'entretien et on vous fait signer ce document.

D'accord.

Alors je ne sais pas si ça vous dérange ?

Non non.

Alors d'une manière générale comment s'est déroulé votre examen ?

Alors le scanner je trouve que c'est beaucoup moins impressionnant que l'IRM, parce que c'est, on est pas dans un tube, confronté à un tube tout ça, mais par contre au moment de l'examen, c'est vrai qu'on a ce stress de savoir qu'est-ce qu'on a, si c'est quelque chose de grave ou de pas grave, ou si c'est une petite chose, bah on cogite pendant tout le temps de l'attente, en se disant est-ce qu'on va recommencer, est-ce qu'ils vont refaire d'autres coupes ou pas d'autres coupes, donc oui c'est un moment pas de gros stress, parce que c'est sûr il m'a pas dit ça va être quelque chose, faut sait vraiment pas beau.

Hum hum.

On espère mais on n'ose pas se dire, ça va être rien puis après, ça soit quelque chose de grave quoi en fin de compte.

Hum hum.

Donc voilà.

D'accord. Et votre état d'esprit en salle d'attente, avant de faire l'examen ?

Bah ça va. J'étais pas trop trop stressée, mais c'est vrai on est surtout pressée que ça soit fini quoi.

Moi je suis surtout pressée que ça soit fait et que de savoir ce qui a en fait, c'est ça l'état d'esprit.

D'accord.

D'attendre et puis vivement que ça soit fini.

D'accord. Parce que vous avez attendu combien de temps entre le médecin et aujourd'hui ?

Non, fin là, 3 jours. Que je suis venue faire une radio et c'est là sur la radio. Mais l'erreur que j'ai fait et où après j'y ai pensé à la maison, c'est que j'ai eu une grosse grippe, j'ai été sous antibiotiques, je suis restée avec de la fièvre. Et puis maintenant, il m'a dit que ça ça pouvait venir, donc mais après ça c'est toutes des questions qu'on se pose aussi à la maison.

Hum hum.

J'aurai dû dire que ci, que ça, j'ai pas pensé et voilà quoi.

D'accord. Et qu'est-ce que vous avez pensé de l'appareil en entrant dans la salle ?

Que j'étais moins impressionnée, comme je disais que l'IRM. Parce que l'IRM c'est horrible quoi.

Hum.

C'est vraiment le bruit, on est dans le tube ! Là on est quand même à l'extérieur, ça dure deux secondes et puis c'est rien quoi. Dans ma tête en fait je me disais, en fait c'est incroyablement moderne, quoi.

Hum.

La machine comme ça, on tient la respiration deux secondes et puis ça fait des examens super approfondis.

Hum. Vous aviez déjà fait des scanners ?

J'en ai fait y'a des années en fait, j'avais souvent la tête qui tournait et puis ça me stressait (*rires*) parce que moi je suis quelqu'un de vite stressée !

D'accord.

Il m'avait fait, mais je me rappelle plus. Ça a évolué ? Parce que c'était pas comme ça avant !

Oui, enfin c'était y'a combien de temps, y'a dix ans ?

Oui oui y'a dix ans !

Alors oui oui.

Ah ouais parce que j'étais surprise en fait en voyant celui-ci, je me suis dit en fait c'est rien quoi. En fait la machine, il me semble que comparé à dix ans c'était plus en tube.

Oui c'était plus gros.

Voilà là c'est vraiment rapide, franchement y'a rien à dire quoi, c'est bien.

D'accord. Et qu'est-ce que vous avez pensé de la salle d'examen en général ? Quand vous êtes rentrée ?

Froid, je trouve c'est froid. Je trouve c'est froid comme endroit, c'est ...

L'ambiance est froide ou il fait froid ?

Tout, je trouve. C'est cru, c'est glauque je trouve. C'est comme dans les salles, j'ai pas eu d'opération mais j'ai eu deux césariennes, et je trouve, que quand on rentre dans des pièces comme ça, je trouve c'est assez froid quoi !

C'est quoi c'est les couleurs qui font ces impressions ou ... ?

Je sais pas si c'est qui a pas grand chose, une grosse machine, un peu blanc, juste deux trois truc posés, un peu froid, un peu cru dedans, je sais pas c'est le tout.

D'accord. Qu'avez-vous pensé des gestes réalisés par les techniciens en radiologie ? Donc quand ils vous ont allongé, touché ?

Bien. Franchement là y'a rien à dire. Là où je trouve important c'est typiquement, quand l'infirmière, enfin la fille elle revient, quand elle vient rassurer, en disant ne vous inquiétez pas le docteur parce qu'il faisait long, et moi je commençais à me dire ça fait long, il analyse, donc c'est vrai je trouve ça bien, quand ils mettent la main sur l'épaule, ils disent vous inquiétez pas, enfin je trouve le contact c'est super important.

Ouais.

Y'a besoin de ça je pense, parce que ça rassure les gens, et puis c'est bien en fait.

D'accord. Qu'est-ce que vous avez ressenti suites aux explications fournis par le TRM ? Donc ils ont dû vous poser une liste de questions ? Ils vous ont posé des questions dans votre cabine ou pas ?

Oui.

Ça ne vous a pas stressé ? Toute cette ...

Non pas du tout.

Et la tenue exigée ? Vous étiez en peignoir ?

Oui.

Ça vous a pas posé de problème non plus ?

Non. J'avais l'impression d'être en maternité ! (*Rires*).

Et la durée de l'examen ?

Non ça a été, c'est juste le moment d'attente quoi. Parce qu'il a pas été tout de suite là, donc c'est vrai qu'on se pose, c'est là, disons que j'étais pas non plus stressée à me dire j'ai vraiment quelque chose, j'ai pas de mauvais examens y'a quelque temps, mais malgré tout.

Hum hum.

On a toujours ce petit côté stress où on attend, parce qu'on a trop peur de se dire rien, puis comme je disais avant, si y'a quelque chose que voilà. Mais j'étais pas non plus, en me disant c'est l'horreur, mon dieu j'ai un truc, à ce point là non.

Hum hum. D'accord. Et comment vous avez ressenti la position et l'immobilité imposée durant l'examen ?

Pas bien. Je suis pas bien parce que ça me fait mal quand je suis comme ça, ça me tire au bout d'un moment.

Ouais.

Un peu bas avec les bras en arrière c'est pas très confortable quoi.

Et vous aviez un coussin sous les ... ?

Oui mais j'étais presque mieux au départ quand j'étais un petit peu plus haute, parce qu'elle m'a descendu un petit peu parce qu'elle m'a dit que j'étais trop haute, j'étais presque même mieux un peu plus en hauteur.

D'accord. Et ils vous ont quand même demandé les techniciens si vous étiez installé confortablement ?

Non.

Non ?

Non.

D'accord. Et est-ce que vous avez eu des manifestations physiques ou physiologiques pendant l'examen ?

Non.

Donc le cœur qui accélère, chaud, froid.

Un petit peu froid.

Hum hum.

Froid ouais, mais chaud froid non, mais le froid sur moi, un peu les mains glacées et les pieds glacés ouais. Et elle m'avait dit une chose aussi, et puis après j'ai rien dit, c'était pas la même qui était venue une première puis après la deuxième.

Hum hum.

Si jamais y'a une couverture juste, j'ai dit ah bah ouais, et puis elle l'a pas mise (*rires*).

Ah bah d'accord (*rires*). Est-ce qu'avant de venir vous vous étiez renseigné auprès de votre entourage ou sur internet, sur le scanner ?

Non pas du tout.

Je pense que vous avez déjà un peu répondu à cette question, mais qu'est-ce que vous avez ressenti lors de l'attente du diagnostic ?

Bah comme je vous disais en fait, on se pose la question, on espère, on se dit va rien avoir je pense pas mais y'a toujours un petit fond derrière la tête qui fait, ce petit truc qui dit, mais non j'espère qui a vraiment rien quoi, mais sans être comme je vous disais avant, c'est pas comme si le médecin m'avait dit avant, oui y'a vraiment un truc qu'est vraiment pas beau, ça me fait un petit peu souci.

Ouais.

Il m'a dit c'est juste pour être sûr parce que ça a une drôle de forme. Donc c'est pas quand même un diagnostic juste avant qui vous coupe.

Hum.

Où on se dit alalala, y'a quand même un petit doute, y'a toujours ce doute qui reste.

Hum. Est-ce que la manière dont vous avez été accueillie ça a répondu à vos attentes ?

Oui alors oui, je trouve que le médecin alors il est vraiment, en tout cas le médecin il est hyper sympa !

Et par les techniciens aussi ?

Oui.

Vous en avez vu plusieurs, vous avez vu deux filles et puis un garçon je crois.

Ouais des fois y'en a des plus chaleureuses que d'autres, je trouve, qui sont plus, je trouve que dans ces moments là, il faut avoir des gens qui sont vraiment un peu souriants.

Hum.

Sympa, pas froids quoi.

Hum.

Ouais non ça va, je trouve que y'en a des plus sympa des moins sympa, ouais,

Et justement, le faite qu'il y ai plusieurs personnes qui s'occupent de vous ça vous dérange pas ?

Si ! Si, j'aime mieux quand c'est ...

Une seule personne qui vous suit, qui vous pose des questions et qui vous suit dans la salle ?

Oui. Ouais enfin la deuxième, celle qui est venue me voir pour me dire, je l'avais eu aux radios donc quand je suis venue y'a deux jours.

D'accord.

Donc ça m'a moins gêné parce que je l'avais déjà vu.

D'accord.

Mais c'est vrai, qu'on dirait qu'on passe d'une main à une autre un peu comme ça, c'est ouais.

D'accord. Et si vous deviez nous donner un mot qui décrirait l'examen que vous venez de passer ?

... ... (*Rires*)

Ou une phrase, un truc.

On est content quand c'est fini ! (*rires*). Et que les résultats sont pas mauvais ! (*rires*).

D'accord.

Enfin je dois revenir voilà vérifier, voilà il dit que c'est peut-être infectieux. Donc voilà mais d'un autre côté on se soulage parce qu'on se dit il a pu voir quand même les poumons à côté de ça. Donc on se dit que l'examen des poumons entre guillemets, même s'il cherche pas d'autres choses je pense qu'il voit au fond, je pense vous voyez non ?

Hum hum.

Quand vous regardez dans le truc vous voyez l'ensemble ?

Oui on voit l'ensemble du thorax.

Donc d'un autre côté ça rassure aussi un petit peu.

Si vous pouviez donner des conseils aux techniciens en radiologie pour que l'examen se passe au mieux et pour rassurer au mieux le patient ?

Bah c'est ce que je disais justement ce côté vraiment chaleureux, si y'a besoin de quelque chose, s'il a pas froid. Juste voilà, il repasse pas juste deux secondes quand on est dans l'attente typiquement, bah je sais pas il pourrait demander si vous avez froid, vous voulez une couverture ? Ça, enfin pour moi je suis jeune encore entre guillemets mais si y'a des personnes âgées et puis qui sont stressées, ils sont, et puis si on les laisse un peu comme ça, c'est un peu, au moins demander si ça va si y'a besoin de quelque chose voilà.

D'être plus à l'écoute aussi ?

Voilà ! Juste dire, vous avez pas froid ? Vous voulez une petite couverture et puis c'est bon. Juste demander quoi.

D'accord. Ok bah c'est tout bon. Merci beaucoup.

Notes personnelles :

En premier lieu, le médecin radiologue nous a signalé que cette patiente était une candidate idéale pour notre entretien, car elle était très inquiète concernant son diagnostic.

Le médecin radiologue était en consultation avec un autre patient lorsqu'il devait visualiser la première acquisition. La patiente a dû attendre plusieurs minutes sur la table d'examen (ce qui nous a semblé long). Après avoir regardé les images, le médecin radiologue a décidé que l'examen ne nécessitait pas d'injection, ni d'images supplémentaires.

Quand nous l'avons conduit dans la salle isolée pour l'entretien, à peine était-elle assise qu'elle a commencé à expliquer son examen. Nous n'avions encore posé aucune question, ni fait signer le formulaire de consentement éclairé. Nous étions en train de lui expliquer notre démarche. Pour

nous, ce qu'elle nous racontait était intéressant, c'est pourquoi nous avons enclenché le dictaphone avant même d'avoir eu le temps de lui demander son autorisation.

Dès les premières secondes, il nous a semblé que cette patiente avait besoin de se confier, d'expliquer l'expérience qu'elle venait de passer. Elle avait un débit de parole rapide et elle semblait vouloir nous dire plein de choses à la fois.